L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XIII — NO 4 L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 8 juillet, 1954. LE NUMERO: 5 sous — ABONNEMENT : $2.00 par année

— 2 Sections —
8 PAGES de BONS et DROLES COMIQUES
Retenez votre Numéro: 5 sous

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Elles fêtent leur compagne Mlle Thérèse Millette

Ci-dessus, un groupe de compagnes de classe de Mlle Thérèse Millette, qui lui firent une petite fête avant son départ pour Alexandria avec ses parents M. l'inspecteur et Mme Rémi Millette. Mlle Françoise St-Aubin recevait et prépara un délicieux goûter. De gauche à droite, 1ère rangée: Mlles Jeannette Bouchard, Diane Joubert, Thérèse Millette, Jeannette Sabourin, Edna Dionne. En arrière: Mlles Joyce Trenzek, Georgette Michelle, Françoise St-Aubin, Lucille Blais, Anita Adam et Gail Flannery.

Décès de M. Donald Cameron

Le Commis de la Cour de Sudbury, M. Donald Cameron, juge de paix est décédé vendredi dernier à l'Hopital Général de Sudbury.

Vétéran de la guerre des Boers il arriva au Canada en 1911. Il y a 25 ans, il était employé comme agent des achats pour la ville de Sudbury, poste qu'il abandonna pour accepter la position de juge de paix en octobre 1945.

Il était membre très actif dans l'armée, ayant servi dans la première guerre mondiale. Il servit aussi sous les forces impériales en Afrique, et fut blessé à Diamond Hill durant la guerre des Boers.

Son épouse née Mary Kent lui survit, ainsi que deux filles Barbara et Sheila à la maison, et deux fils Alistair de New Market et Allan de Montréal.

La dépouille mortelle fut exposée au salon funéraire Jackson et Bernard, où un service fut chanté lundi après midi à 2 hr. L'enterrement eut lieu au cimetière Park Lawn de Sudbury.

Mariage Sicotte-Séguin à la paroisse St-Eugène de Sudbury

Le mariage de Mlle Henriette Sicotte avec M. J.P. Séguin avait lieu récemment en l'église St-Eugène de Sudbury. La mariée est la fille de M. et Mme Alphonse Sicotte de 343 rue Victoria et le marié est le fils de Mme N. Pierce de 239 Riverside Drive et de feu Horace Séguin.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé L.J. Coté, curé de la paroisse. M. Lucien Gervais touchait l'orgue. L'Ave Maria de Rosewig fut chanté par M. Charles Fortin et l'Agnus Dei de Bizet et le Sanctus de Mendelssohn par Mme Albert Philion.

Des gerbes de fleurs de la saison ornaient l'autel et les bancs réservés aux invités étaient marqués de grosses boucles de ruban blanc. Les guides de la paroisse, desquelles la mariée est un membre actif, formaient une garde d'honneur.

Accompagnée de son père, la mariée était charmante dans une jolie robe de dentelle chantilly sur satin et crinoline. Son voile de tulle illusion était retenue par un bonnet de dentelle et satin orné de délicates fleurs blanches.

Son bouquet, composé d'oeillets blancs et de fougères retombait en cascade le long de sa robe.

Mlle Stella Fabot, dame d'honneur portait une robe de taffeta et organdi. Un boléro de même nuance et des accessoires à l'avenant complétaient sa toilette. Elle portait un bouquet de fleurs saisonnières. M. Homer Séguin, frère du marié était garçon d'honneur. Les huissiers étaient MM. Gérard Sicotte et Léo Carrière.

Une réception eut lieu à la salle paroissiale. Les parents de la mariée et les parents du marié recevaient les invités.

Mme Sicotte avait choisi pour la circonstance une robe noire avec accessoires bleus, et un corsage de roses. La mère du marié portait un ensemble bleu marin et blanc avec accessoires assortis et un corsage de roses.

Mlles Cécile Ménard et Hélène Ziniuk étaient en charge des cadeaux.

Les nouveaux époux partirent en auto pour un voyage aux chutes Niagara et à d'autres endroits dans le sud de l'Ontario. A leur retour, ils demeureront à 546 Boivin, Sudbury.

Pour voyager, un costume blanc, manteau bleu marin et accessoires blancs.

Une octogénaire frappée par un auto

Un homme de Chelmsford est accusé de négligence au volant à la suite d'un accident survenu sur la rue St-Georges tôt après minuit mercredi matin, à la suite duquel une dame de 84 ans fut transportée à l'hopital.

La victime, Mme Louisa Gareau de 192 rue St-Georges se dirigeait vers sa demeure, quand le véhicule conduit par M. G. St-Pierre de Chelmsford déboucha d'une ruelle frappa la dame et l'envoya à une quinzaine de pieds sur la route.

L'état de la victime est assez satisfaisant, malgré plusieurs lacérations à la tête et à la figure.

La petite Jeannine Chartier, fillette de M. et Mme Alex Chartier de 221 rue St-Georges fut transportée d'urgence à l'hopital St-Joseph mardi soir à 11.30 hr. où elle a subi une opération pour appendicite.

Dernière assemblée générale des Lacordaire de Hanmer

Mardi dernier avait lieu au sous-sol de l'école St-Jacques, la dernière assemblée générale Lacordaire avant les mois d'été. Pour l'occasion nous avions la visite du Rév. P. Cossette s.j. aumônier des Lacordaires de Ste-Anne de Sudbury, M. Lecoupe, propagandiste diocésain et M. Mélanson président des Cercles de Ste-Anne.

M. Henri-Paul Boudreau présidait l'assemblée. On débuta par la prière. M. le président souhaita la bienvenue aux nombreux membres présents. M. le secrétaire donna les minutes de la dernière assemblée. Puis M. Lecoupe nous raconta son voyage à Hawksbury où on célébrait dernièrement le 10e anniversaire de la fondation de leur cercle. M. Mélanson nous invita ensuite au prochain pique-nique Lacordaire organisé par les membres du cercle de la paroisse Ste-Anne. La chorale égaya l'auditoir par un chant Lacordaire. Ensuite il y eut l'initiation des nouveaux membres puis le changement de la décoration. Nouveaux initiés: Mesdames, Eustache St-Germain, Armand Dupuis, Raymond Girouard, Pierre Carrière, Alcide Pharand, Gérard Jutras, Adrin Sicotte, Lionel Belzile, Matte Larivière, Louis-Despatie, Lauréat Pomerleau, René Gauthier, Alphonse Deschênes, Mendoza Paquette, Mesdemoiselles; Jacqueline Proulx, Ghislaine Paquette, Cécile Ranger, Messieurs; Ronald Ladéroute, Alphonse Deschênes, Germain Deschênes, Guy Deschênes, René Gauthier, Robert Gauthier, Jean-Guy Généreux, Toussaint Carrière, Omer Charbonneau, Fernand Paquette, Matte Larivière, Gérard Roy, Christian Larivière, Gilles Pharand, Fernand Dupuis, Gérard Jutras. Changement de décoration - bouton d'un an, Mesdames; Omer Boudreau, Jacob Proulx, Mesdemoiselles: Justine Boudreau, Carmen Boudreau, Messieurs; Eugène Tardif, Bertrand Proulx. Après l'initiation, le Père aumônier, M. l'abbé Charpentier félicita les nouveaux membres et appuya surtout sur les promesses qu'ils viennent de remplir. Puis le Rév. P. Cossette nous encouragea de continuer et de rester toujours fidèle à notre Cercle.

On termina l'assemblée par la prière. Après la prière plusieurs personnes ont signé leur carte en présence de l'aumônier. Félicitations aux nouveaux membres!

---

klin Lewis, Armand Forget, Léo Lefebvre C. P., Raymond Lefebvre C. P., et Normand Jutras.

Les Scouts, ainsi que leurs chefs et leur aumonier désirent remercier M. Bradley, qui en mettant son camp à leur disposition leur a permis de passer une fin de semaine des plus agréable.

CARNET SOCIAL

La famille de M. Robert Thanase de 224 rue Queen nous quittait jeudi, le premier juillet pour aller demeurer à Sturgeon Falls. Ils demeurent à 235 rue Holditch. M. Thanase ira dans une couple de semaines rejoindre sa famille.

• • •

M. Léopold Moisan de 224½ rue King partait vendredi le 2 juillet pour une vacance de deux semaines à Montréal. M. Moisan servira de témoin au mariage de sa soeur Yolande. M. Jacques Mallette de 305 rue King partait le 5 juillet dernier pour un voyage de quelques semaines à Hawkebury, ou il visitera ses grand'parents M. et Emérll Mallette.

• • •

M. Robert Hotte de 244 rue Draper partait jeudi le 1er juillet pour une vacance de deux semaines. Il s'arrêtera à Sturgeon Falls, où il visitera ses parents M. et Mme Honoré Hotte, et se rendra ensuite à Huntington Qué., où il assistera au mariage de son frère Léo-Paul avec Mlle Aline Racine de Huntington, le 5 juillet.

• • •

M. Olivier Leduc de 78 Hyland, passait la fin de semaine chez sa fille Mme Gérard Boucher de Picton, Ont.

• • •

Mlle Simone Proulx de Warren Ont. visitait son frère et sa belle-soeur M. et Mme Henri Proulx de New Sudbury dans le cours de la semaine dernière.

• • •

M. et Mme O'neil Proulx de la rue Dell se rendaient à Warren lundi dernier afin d'assister au mariage de M. Lucien Proulx avec Mlle Des-Anges Gaudette.

• • •

M. et Mme Frédéric Desjardins de Willow Bunch, Saskatchewan, passaient des vacances chez la soeur de M. Desjardins, Mme Hervé Gaudette de Verner et chez les enfants de Mme Gaudette à Levack, à Azilda, Minnow Lake, Coniston et deux autres soeurs à Sudbury.

• • •

M. Dave Huard et sa fille Fernande de Dalton Ont. étaient de passage à Sudbury par affaires dans le cours de la semaine dernière. Ils visitaient en même temps les familles Louis Frappier de 219 rue St-Georges et Georgiana Beauchamp de 146 rue St. Joseph.

• • •

M. Guy Leclair et M. Fournier retournaient à Chapleau samedi dernier, après avoir passé quelques jours à Sudbury.

• • •

Le Rev. Père Albert Ricard de la paroisse l'Immaculée Conception de Montréal partait lundi soir après avoir visité son père M. Norbert Ricard de 151 rue King et d'autres parents à Sudbury.

• • •

M. et Mme René Charbonneau et leurs enfants de 166 rue King,

— Suite à la page 8 —

La page religieuse

LE GRAND CONGRES MARIAL DIOCESAIN DE NICOLET

Du 15 au 18 juillet inclusivement, un grand Congrès marial diocésain se tiendra à Nicolet, au Sanctuaire du Centre Marial Canadien reconnu comme Sanctuaire marial diocésain par Son Excellence Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet. Les Evêques de chaque Diocèse, répondant à l'invitation de Sa Sainteté le Pape Pie XII, dans l'Encyclique FULGENS CORONA sur l'Année Mariale, organisent des manifestations mariales d'importance. En août, ce sera le Grand Congrès marial national au Sanctuaire national de Notre-Dame du Cap. Tout le pays y participera avec amour.

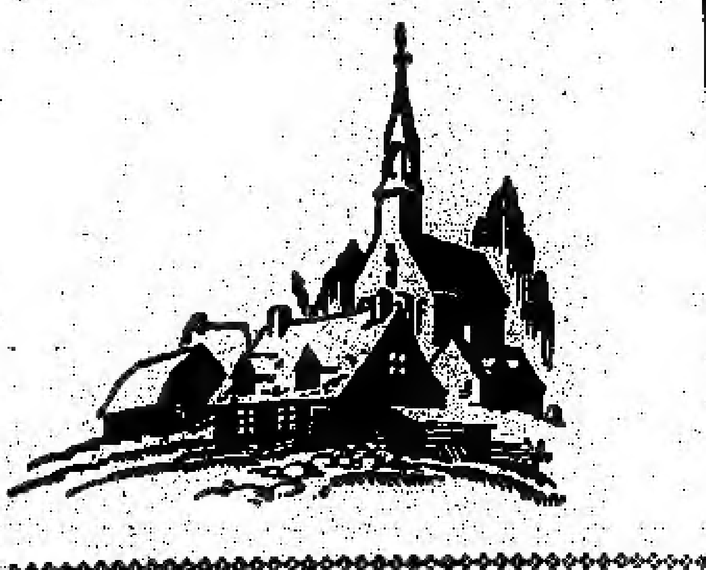
Il faut bien remercier Notre Dame, la Vierge Marie, d'avoir suscité en notre pays ces deux pôles marials sur les deux rives du Saint-Laurent, le Sanctuaire national du Cap-de-la-Madeleine, et le Centre Marial Canadien de rayonnement international. On ne peut oublier que le Centre Marial Canadien publie la revue mondiale MARIE reconnue par l'OSSERVATORE ROMANO, du Vatican, et la presse catholique de l'univers, comme LA PLUS BELLE REVUE MARIALE DU MONDE. On ne peut ignorer que près de vingt lettres de témoignages ont été adressés du Vatican au Centre Canadien, dont deux augustes Autographes du Saint-Père qui a félicité l'Oeuvre de sa largeur d'esprit qui appuie également tous les Sanctuaires marials, tous les Instituts marials, tous les Mouvements marials dans le monde. Ce caractère universel du Centre Marial Canadien, on le chante à l'envi, partout, dans tous les pays. Et personne n'ignore le vibrant témoignage que l'illustre écrivain Daniel-Rops a rendu au Centre Marial Canadien, dans Ecclesia.

Le prestige international du Centre Marial de Nicolet croit sans cesse, et des foules très nombreuses, du Canada, des Etats-Unis, de partout, viennent prier dans le magnifique Sanctuaire du Centre Marial et visiter ses bureaux, son Musée d'art marial. Les grands Pèlerinages des Etats-Unis ont mis le Centre Marial Canadien de Nicolet sur leur itinéraire, à la suite de Ste-Anne de Beaupré, de l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal, de Notre-Dame du Cap, du Sacré-Coeur de Beauvoir,.

On viendra donc en foule au Congrès marial diocésain de Nicolet, du 15 au 18 juillet. Le Centre Marial de Nicolet n'est pas éloigné du Cap-de-la-Madeleine, de l'autre côté du fleuve. Que de grands pèlerinages, cet été, tiennent à se rendre aux deux Sanctuaires, au Sanctuaire National de N.-D. du Cap et au Sanctuaire du Centre marial international de Nicolet. Partout, la beauté incomparable du Sanctuaire du Centre Marial suscite la plus vive admiration, comme la presse de tout le pays l'a largement commenté sous les plumes les plus autorisées.

En cette Année Mariale, acclamons partout Notre Dame, faisons-La aimer, à la mesure de nos forces. C'est une année de grâces: allons prier la Vierge Marie dans tous ses Sanctuaires, qui sont autant de joyaux sur sa Couronne de Reine. Aimer Notre Dame, c'est désirer partout son triomphe, c'est lui procurer partout des fêtes magnifiques. Méditons bien FULGENS CORONA de Pie XII, et sachons élever notre dévotion mariale à cette hauteur de vision que nous enseigne FULGENS CORONA. Il faut des saints au monde, et cette Année Mariale peut être un levier d'incomparable espoir, de sublimes réalisations spirituelles. Que Marie Reine du monde gagne tous les coeurs à son divin Fils, le Christ, Roi universel des siècles. Qu'Elle fasse partout triompher la paix et la justice, selon la si belle devise de Pie XII: OPUS JUSTITIAE PAX, LA PAIX EST L'OEUVRE DE LA JUSTICE. Que Notre Dame unisse patrons et employés dans la plus vaste symphonie d'amour et de compréhension, de collaboration, à la plus grande gloire de Dieu. Oui, on viendra en foule au Sanctuaire du Centre Marial Canadien, comme cela s'est fait depuis le début de cet été. Des foules nombreuses, en vagues croissantes, pour remercier la Vierge Marie d'avoir accordé à Notre Canada marial ce Centre Marial international, la revue mondiale MARIE, qui portent si haut le rayonnement du Canada spirituel dans le monde.

CENTRE MARIAL CANADIEN



Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 9 juillet — Notre Dame des Prodiges. S. Zenon, tribun et 10208 soldats, martyrs.
SAMEDI le 10 juillet — Les sept Frères, martyrs. Sainte Amelié, religieuse.
DIMANCHE le 11 juillet — 5e après la Pent. Solennité des SS. Apôtres Pierre et Paul. Saint Pie Ier, pape et martyr.
LUNDI le 12 juillet — Saint Jean Guelbert, qui pardonna si généreusement au meurtrier de son frère.
MARDI le 13 juillet — Saint Anaclet, pape et martyr.

MERCREDI le 14 juillet — Saint Bonaventure, card., doct. de l'Eglise.

JEUDI le 15 juillet — Fête du Saint Rédempteur S. Henri, empereur. Ste Angéline, vierge.

EVANGILE

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Si votre justice n'est pas plus abondante que celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des Cieux. Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens: Tu ne tueras point; car celui qui tuera, sera soumis au jugement. Mais moi je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère, sera soumis au jugement. Et celui qui dira à son frère: Raca, sera soumis au conseil. Mais celui qui lui dira: Fou, sera soumis à la géhenne du feu. Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton don devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère, et alors, revenant, tu offriras ton don.

Pensée pour la semaine

Aucune oeuvre extérieure ne sert dans la charité; mais tout ce qui se fait par la charité, quelque petit ou quelque vil que ce soit, produit des fruits abondants. Car Dieu regarde moins à l'action qu'au motif qui fait agir. Celui-là fait beaucoup qui aime beaucoup. Celui-là fait beaucoup qui fait bien ce qu'il fait. Celui qui possède la charité véritable et parfaite ne se recherche en rien; mais son unique désir est que la gloire de Dieu s'opère en toutes choses. Oh! qui aurait une étincelle de la vraie charité que toutes les choses de la terre lui paraîtraient vaines!

Le centenaire de Saint-Augustin

L'année 1954, marque le seizième centenaire de la naissance de saint Augustin (354-420). Différentes célébrations ont lieu dans le diocèse de Constantine et d'Hippone qui, pendant 35 ans, eut saint Augustin comme évêque. Ces fêtes auront leur point culminant le 28 août, jour anniversaire de la mort et fête liturgique du saint, et le 13 novembre, anniversaire de sa naissance à Tagaste (aujourd'hui Souk-Ahras, à une soixantaine de kilomètres au sud-est de Bône). D'autres fêtes se dérouleront à Pavie, en Italie, où une magnifique basilique, tenue par les Ermites de Saint-Augustin, abrite les ossements du saint. Sur le plan culturel, où l'action et la pensée de saint Augustin eurent également une profonde influence, plusieurs manifestations ont déjà eu lieu. Un pèlerinage a été organisé en mars à Bône et à Hippone, ainsi qu'à Khenissa-Madaure et Guelma où Augustin passa son enfance. Le Congrès des Sociétés savantes et celui des juristes tenus à Alger, ont siégé à Hipone, le premier à Pâques et le second à la Pentecôte. A Paris se tiendra du 21 au 24 septembre un Congrès augustinien auquel participeront de nombreux historiens, philosophes, patrologues et théologiens, qui étudient l'oeuvre et la pensée du célèbre docteur.

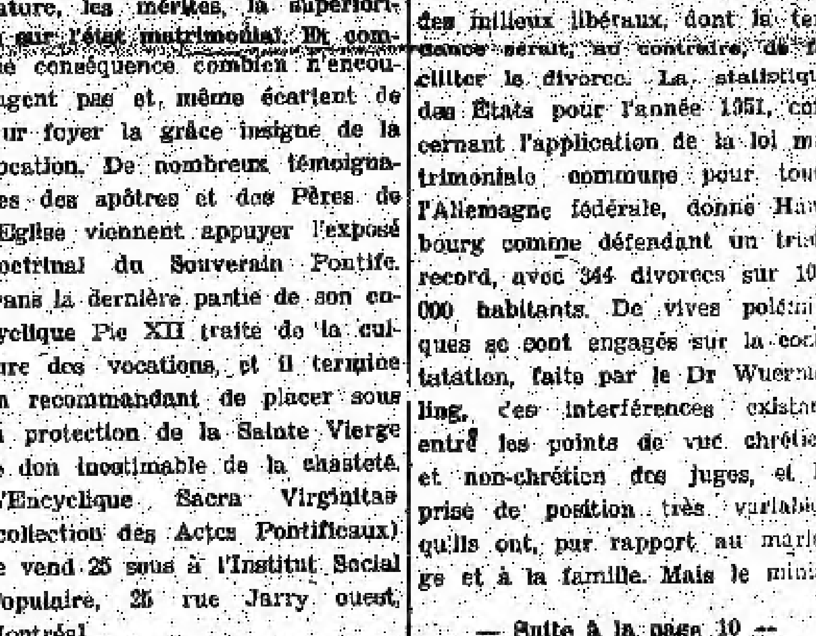
La Sainte Virginité

Constamment inspiré par l'Esprit-Saint, le Souverain Pontife multiplie ses interventions et ses directives. Alors qu'il semble qu'un grave problème occupe toute son attention, il fixe soudain nos esprits sur une question, non moins importante mais à laquelle peu songeaient. Ainsi au milieu des inquiétudes causées actuellement par les difficultés internationales, Pie XII publie une encyclique sur un sujet trop ignoré ou trop négligé de la plupart des fidèles: le célibat sacerdotal et la chasteté religieuse. Combien en ignorent la nature, les mérites, la supériorité sur l'état matrimonial. Et comme conséquence combien n'encouragent pas et, même écartent de leur foyer la grâce insigne de la vocation. De nombreux témoignages des apôtres et des Pères de l'Eglise viennent appuyer l'exposé doctrinal du Souverain Pontife. Dans la dernière partie de son encyclique Pie XII traite de la culture des vocations, et il termine en recommandant de placer sous la protection de la Sainte Vierge le don inestimable de la chasteté. L'Encyclique Sacra Virginitas (collection des Actes Pontificaux) se vend 25 sous à l'Institut Social Populaire, 25 rue Jarry ouest, Montréal.

Un ministère de la famille en Allemagne

Dernier né dans le cercle des grands ministères fédéraux, le ministère de la Famille, récemment crée par le chancelier Adenauer, suscite, à la fois, dans l'Allemagne fédérale, un grand espoir et de pénibles controverses. Le Dr Wuemeling, ministre de la Famille, est, en effet, un catholique fervent, qui veut faire de son ministère un organisme d'une réelle utilité, comme il en avait été, il y a trente ans, pour le ministère social. La lutte qu'il mène avec énergie contre les agents de dissolution de la famille, en particulier contre le divorce, lui valut de nombreuses critiques de la part des milieux libéraux, dont la tendance serait, au contraire, de faciliter le divorce. La statistique des États pour l'année 1951, concernant l'application de la loi matrimoniale commune pour toute l'Allemagne fédérale, donne Hambourg comme défendant un triste record, avec 344 divorces sur 100,000 habitants. De vives polémiques se sont engagés sur la constatation, faite par le Dr Wuermeling, des interférences existant entre les points de vue chrétien et non-chrétien des juges, et la prise de position très variables qu'ils ont, par rapport au mariage et à la famille. Mais le minis-

— Suite à la page 10 —



HISTOIRES EXTRAORDINAIRES

JEAN-LOUIS ROUX, comédien et auteur radiophonique, écrit l'adaptation des Histoires Extraordinaires, entendues au réseau Français de Radio-Canada tous les mercredis, de 8 h. 30 à 9 h. du soir. A l'affiche le 16 juin, Le Convive des dernières fêtes, de Villiers de l'Isle-Adam, dont les interprètes seront Jean-Louis Roux, Jacques Auger, Yves Létourneau, Marjolaine Hébert, Fernande Larivière, Maryse Gatien et Roland Chenail.

NOS PROFESSION
Plomberie — C
Installation et Rép
de toutes sort
HUBERT GUEN
316, rue Draper
Tél: OS 3-85
A. FOURN
ASSURAN
Limitée
Etabli en 1
FEU — AUTO et
— Prêts sur Hypo
11 ELM EST. TE
DESMARAIS -
Comptables a
Edifice Mackey - Sudb
193 Main — Sturgeon
Nickel Tire
Gérard Boulet,
VULCANISATION
ET CHAMBRES
Agent pou
DOMINION TIRES
25, rue Be
Lisez et faite
L'AMI DU P
Sudbury Wat
prop. Sylvio
70 rue Borgia
REPARATION
Montres, Bracelet
PHOTO
MARI
STU
LEBEL
Nettoyeurs
Teinturiers
Avez-vous
vous prions de
mandons bien
coup. Envoyez
suivante: L'AM

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
516, rue Draper Sudbury,
Tél.: OS 3-8580

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B.A.
102 Edifice Mackey Tél.: OS 5-6743

A. FOURNIER
ASSURANCES
Limitée
Etabli en 1896
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: OS 5-7346

O. F. PERSIAN LTD.
62 rue Durham Sud. Tél.:OS 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
O.F. Persian — René Lapointe

Heiskanen Jewellers
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER

5 - 7 rue Durham N.
Tél.: OS 5-6852
Sudbury

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agrégés
Edifice Mackey - Sudbury OS 26118
193 Main — Sturgeon Falls — 685

CITY Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau 60 Cedar
ATELIER, 267 Kathleen, W.

Nickel Tire Service
Gérard Bouliet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE!
STUDIO MIEMI
SUDBURY ONT. — TEL. OS 5-8824

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia. Tél.: OS 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: OS 30407

PHOTOS DE MARIAGE

Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.

STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
278 Laforest à Kathleen — Téléphone: OS 3-5312

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
142
OS 5-7517 rue EYRE

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

NOUVELLES INTERNATIONALES

par la B.U.P.

Si une troisième guerre mondiale éclatait aujourd'hui ou demain, sur quels pays asiatiques pourrait-on se fier en Occident pour assurer la défense du monde libre. C'est là une question angoissante qu'on se pose, non seulement dans les chancellerie d'Europe mais aussi partout ailleurs.

Aux vues des observateurs sagaces, des correspondants de presse très expérimentés, ainsi que des chefs militaires et politiques des Etats démocratiques, il n'existe actuellement que deux nations en mesure de se défendre vaillamment en Extrême-Orient. La première est le Japon, l'autre, la Chine nationaliste.

Le président Eisenhower faisait remarquer, encore tout dernièrement, que le Japon constitue la clef de la défense dans le Pacifique occidental. Si l'ancien empire du Soleil Levant tombait sous la férule rouge, le Pacifique aurait vite fait en pareil cas de devenir un immense lac communiste.

Mais monsieur Eisenhower ne parlait alors que de possibilités, de ce qui pourrait arriver si Washington refusait d'aider le Japon économiquement et militairement. De fait, avec l'aide américaine, le Japon deviendra probablement une forteresse qui renforcera la position du monde libre à travers l'Extrême-Orient.

Le réarmement nippon ne fait que débuter. Nombre de Japonais s'y opposent, ne voulant pas être entraînés dans un autre conflit armé. Mais, en général, le peuple reconnait qu'il y va de son salut de faire les préparatifs qui s'imposent.

Il semble certain qu'à mesure que progressera le réarmement nippon la menace d'agression communiste dans cette partie de l'univers diminuera. D'ailleurs, le Japon souscrit à un pacte de défense réciproque, conclu il y a quelques mois.

En vertu de cet accord, la nouvelle loi de défense entre en vigueur le premier juillet. Les deux services de police nationale sont fusionnés, tandis que les effectifs de défense comptent 137,000 hommes. Ils seront accrûs proportionnellement aux besoins nationaux, jusqu'à ce qu'ils constituent une armée de premier plan.

Il n'est pas question pour l'instant de permettre à Tokio de posséder une nombreuse et puissante aviation de chasse et de bombar-

— suite à la page 12

CHRONIQUE DE FRANCE

— Suite de la page 11 —

ter à la représentation du "Mystère de la Passion", oeuvre d'Arnoul Gréban, chanoine du Mans, qui l'écrivit vers l'an 1450. La pièce, qui a été fort applaudi, avait été par les "Théophiliens", groupe d'étu-

Le texte était en français médiéval et l'adaptation de Gustave Cohen, qui s'est employé à lui conserver une fraicheur et une simplicité qui étaient fort charmantes.

Grâce à un système de sonorisation mis au point par des spécialistes parisiens, il a été possible aux interprètes de miner splendidement leur rôle. En effet, le tout était enregistré sur magnétophone, appareil que nos amis de langue anglaise appellent "tape recorder". Des hauts-parleurs disposés aux endroits voulus, diffusaient le tout de façon irréprochable.

La représentation théâtrale fût précédé d'un magnifique défilé de chars allégoriques, rappelant de nombreuses scènes communes au Moyen-Age mais qui sont malheureusement disparues à notre époque.

Pendant deux heures, la foule dense a pu admirer des représentants des diverses corporations et guildes, qui étaient précédés de chevaliers portant armure et montant des bêtes carapaçonnées. Quelques figurants incarnaient des personnages célèbres du 15e siècle, et on pouvait aussi voir des blasons dont l'origine se perd dans la nuit des temps.

LA TERRE QUI CHANTE

Tous les dimanches soirs à 9 h. 30, LA TERRE QUI CHANTE invite les auditeurs du réseau Français de Radio-Canada à faire escale dans un pays différent, au cours d'un passionnant voyage en musique qui se poursuivra durant toute la belle saison. Dans la photo ci-dessus on reconnait, de gauche à droite, Georges Dufresne, le réalisateur de l'émission, Simone Flibotte, soprano, et Yoland Guérard, basse (ces deux artistes participent fréquemment au programme), Jean Ducharme, l'annonceur, et, assis au piano, Otto-Werner Mueller qui fait les arrangements musicaux et dirige l'orchestre. Dimanche le 20 juin, le pays visité sera l'Italie, et les chanteurs invités seront: Irène Salemka, soprano, et Dosithée Boisvert, ténor.

Vous cherchez un Lot, une maison, un camp d'été? Venez voir avant de faire votre choix!
Maisons, camps d'été, lots dans Guilletville et Val Caron (environ 6 milles de Sudbury.) — les plus beaux lots dans le district — à vendre à très bonnes conditions. Site idéal pour employés des mines. S'adresser dans l'après-midi ou le soir à René Guillet, Guilletville, Ont.

RECOUVREZ AVANT LES PLUIES!
Couvertures — Lambrissage
Estimés gratuits — Travail garanti
Plourde Roofing & Siding
Ray Plourde, Prop. - Tél. OS 3-4163
19 rue Garry — New Sudbury

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Tél.:OS 5-1410

Pour vos FAIRE - PARTS de mariage...
Voyez notre superbe choix de modèles à des prix modérés
Imprimerie
L'AMI DU PEUPLE
BTE POSTALE 455 TEL.: OS 3-0700

OPINIONS DU LECTEUR

Au sujet de cette grève qui n'a pas eu lieu...

Depuis quelques semaines, il y a beaucoup de branlebas dans la région de Sudbury. Et pour cause! L'Union Mine-Mill et l'Inco n'ont pas réussi à s'entendre sur les termes de leur prochain contrat. De part et d'autre, on s'accuse, on se dénonce; L'Union brave la Compagnie et la Compagnie brave l'Union. En somme, c'est une petite guerre d'intimidation. Comme deux fiers-à-bras, qui avant d'en venir aux coups se montrent les poings... et même les dents.

Vous imaginez bien qu'il n'est pas facile de distribuer les mérites et les torts en de telles circonstances. Il serait téméraire de vouloir trancher le problème d'un seul trait de plume. S'il existe une si grande confusion dans les esprits, c'est parce que trop de gens se prêtent à cette façon d'agir. Qu'ils prennent parti pour l'Union ou pour la Compagnie, ils sont aussi catégoriques dans leur c'autres, le seul coupable, c'est l'Inco.

Sans prétendre faire le procès, ni de l'Union, ni de la Compagnie, les incidents auxquels nous avons assisté ces derniers jours laissent fort à réfléchir. Pour tout observateur tant soit peu objectif, il semble de plus en plus évident que les dirigeants du Mine-Mill ne font plus l'unanimité chez leurs membres. (Il s'agit ici du local 598). Quand les membres d'une union passent par dessus la tête de leurs chefs pour conclure un accord avec leur employeur, il faut forcément conclure que tout ne tourne pas rond... Evidemment on peut rétorquer qu'il y aura toujours des "scabs", des "company men" et tout ce que vous voudrez. jugement: pour certains c'est l'Union qui a tous les torts; pour Mais il reste tout de même qu'une scission aussi accentuée entre les chefs et les membres d'une union ne peut que nous laisser perplexes. Et surtout quand le dossier ne s'arrête pas là...

En effet, une légère épidémie de "walk-out" a couru dernièrement, quelques mines des environs. Histoire d'intimider la compagnie! Il va de soi que l'Union n'était pas pour prendre la responsabilité de ces "walk-out", car il lui en aurait coûté cher. Dailleurs, elle s'est empressée de s'en laver les mains, blâmant l'anxiété seule des mineurs qui ne voulaient que hâter la signature du contrat. Nous admettons, puisqu'ils l'ont affirmé eux-mêmes, que les dirigeants de l'Union ne sont pour rien dans la préparation immédiate de ces "walk-out". Mais si leur innocence est sauvé devant la loi, il reste qu'ils sont responsables de l'éducation de leurs membres. Quand les membres d'une union se foutent carrément de la loi, il est permis de mettre en doute les directives que leur servent leurs chefs de file. Encore ici, nous pouvons nous demander quelle autorité les dirigeants du Mine-Mill exercent sur leurs syndiqués. Soit qu'ils aient ordonné ces "walk-out", et ainsi ils se mettaient eux-mêmes hors la loi; soit qu'ils ne les aient pas ordonnés et alors les ouvriers se sont moqués d'eux. Mais les officiels du Mine-Mill se défendent bien d'avoir ordonné ces "walk-out". La conclusion s'impose donc: les dirigeants du Mine-Mille ne commandent pas l'opinion des travailleurs qu'ils représentent. Quand dans un pays les citoyens n'obéissent plus à l'autorité, c'est l'anarchie; il faut alors changer de gouvernement. Il en est ainsi dans une organisation ouvrière.

Vous direz sans doute que nous généralisons un peu trop... et que nous érigeons en système quelques faits isolés. Mais si nous nous reportons à l'enquête sur le problème ouvrier à Sudbury, publiée il y a deux ans dans ce journal, nous verrons que les faits isolés se répètent avec une assiduité peu commune... et qu'ils menacent même de s'éterniser. L'aventure de l'équipe des premiers secours a peut-être prouvé, pour certains dirigeants de l'Union, que la majorité des hommes qui composent cette équipe sont des traitres, des vendus. Mais pour nous, qui sommes du commun des mortels, cette aventure a prouvé une autre chose: c'est qu'il ne fait pas bon s'opposer ouvertement à MM. Thibault, Solski et compagnie. L'opposition n'est pas vue d'un bon oeil par l'état-major du Local 598. Pourtant c'est un élément nécessaire dans une saine démocratie!

Nous ne saurons probablement jamais toute la vérité dans cette affaire. Il serait toutefois naïf de croire que les syndiqués, qui ont refusé d'aller en grève, ont tous les torts. Il faudra plus que les foudres de MM. Thibault et Solski pour nous en convaincre.

Conrad PROULX

L'Ami du Peuple
JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
Directeur: Camille LEMIEUX
122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-6700
Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario
"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $3.00 par année, $5.00 pour 2 ans.
(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

LA POLITIQUE FEDERALE

par la B.U.P.

Tôt le printemps dernier, six de nos compatriotes se rendaient en Russie soviétique pour un mois à l'invitation de la Société russe des relations culturelles avec l'étranger. Il s'agissait d'un voyage auquel ont participé mademoiselle Micheline Legendre, l'auxiliaire sociale, madame Madeleine Perron-St-Germain, son mari, le journaliste Wilfrid Lemoyne, tous trois de Montréal, ainsi que les peintres torontois, Eric Aldwinkle et Frederick Varley.

En général, la presse et la radio ont consacré peu d'espace et de temps à cette tournée culturelle, de même qu'aux opinions présentées par les voyageurs qui sont rentrés dernièrement de leur périple.

Pendant toute la durée de leur voyage à travers l'URSS, les visiteurs canadiens ont eu peu de moments libres. En paradis rouge, tout itinéraire est tracé plusieurs semaines ou mois à l'avance et on ne peut que difficilement y faire entorse. Vous êtes constamment accompagnés de représentants de la police secrète, connue sous l'abréviation de MVD. Le chauffeur de taxi qui vous pilote à travers Moscou, la jeune fille qui sort dans un chic hôtel ou un minable restaurant, ou l'homme qui vous renseigne dans la rue, sont autant de gens à la solde de la police chargée de la surveillance des chefs du Kremlin.

Mademoiselle Legendre a communiqué pour sa part à des collègues montréalais qu'elle est revenue au Canada avec un respect sans bornes de l'empire exercé par le Kremlin sur le peuple, de même qu'une crainte non moins sans bornes des résultats de l'embrigadement. Et ceux qui l'ont accompagnés derrière le rideau de fer partagent absolument le même avis.

La jeune animatrice de marionnettes habitant la métropole a remarqué que l'Etat s'intéresse de près à l'instruction publique, à tous les degrés. Il dote les 21 républiques socialistes de bibliothèques où les oeuvres du marxisme sont évidemment à l'honneur. Les universités populaires, les conservatoires, les centres culturels abondent partout, et tous sont d'une ampleur qui ferait l'envie de nombreuses nations occidentales.

Quant aux connaissances scientifiques et techniques des Russes, elles seraient à la fois vastes et profondes, en même temps que fort pratiques. Le degré d'avancement des chercheurs scientifiques en Russie serait à l'égal de celui qu'on trouve dans des pays tels les Etats-Unis, l'Allemagne occidentale, la Grande-Bretagne et le Canada.

Toutefois, même depuis l'avènement au pouvoir de Georgi Malenkov, l'Etat continue d'exercer une surveillance constante sur les moyens de diffusion de la pensée. Les opinions qui ne sont pas conformes à l'enseignement de Marx ou d'Engels sont soigneusement écartées des revues scientifiques, des travaux divers, ainsi que des périodiques et des journaux quotidiens. Une ligne de conduite est toute tracée à l'avance et personne ne peut y déroger sans s'exposer à de terribles sanctions, allant de quelques mois de prison à la condamnation à mort ou pire encore, à l'exil en Sibérie.

Messieurs Varley et Aldwinkle ont été nettement émerveillés par les oeuvres d'art qu'ils ont été à même d'admirer un peu partout. Malgré tous les efforts du Kremlin pour en arriver à une homogénéité de pensée, de parole et d'action, l'individualisme et le nationalisme sont loin d'être lettre morte dans le domaine artistique. Un sculpteur arménien, par exemple, présentera des oeuvres différentes de ses collègues venant de Byélorussie, de l'Astrakan ou de la Sibérie. Il en est de même dans le domaine musical où l'expression

— suite à la page 13 —

NO 6 Dans une SERIE... VOTRE HYDRO au TRAVAIL POUR VOUS et LES VOTRES

VOTRE HYDRO
...un service-clef dans un nouveau centre

De 1947 à décembre, 1953, le nombre de nouvelles unités résidentielles construites en Ontario fut de 183,515. Chacune exiges une moyenne de 1¼ kilowatt d'électricité, un total de 220,000 kilowatts, ou 307,000 chevaux-vapeur.

Ces résidences n'eurent pas à attendre pour le service de l'Hydro. Des équipes étendaient les lignes avant ques les maisons ne soient terminées...

L'Hydro était là avant la clef de la porte.

Pour répondre à cette demande, l'Hydro de l'Ontario et notre système local municipal doivent faire des plans loin dans l'avenir. Des projets de pouvoir doivent être commercés des années avant que leur besoin ne soit immédiat, afin que les nouvelles maisons, les nouvelles écoles, les nouveaux magasins, les nouveaux services municipaux et les nouvelles industries, aient tous du pouvoir quand et où il est requis...du pouvoir à bas prix qui est la marque de la vie moderne.

L'HYDRO ONTARIEN
au travail pour vous et les vôtres

Des informations au sujet de l'Hydro de l'Ontario peuvent être obtenues en écrivant au Président de l'Hydro, 620 Université Avenue, Toronto

Belle soirée récréative des jeunes étudiants et étudiantes de Verner

Mercredi soir dernier, le 30 juin, avait lieu à la salle paroissiale, une soirée récréative des jeunes étudiantes et étudiants. L'assemblée débuta par la prière récitée par Gérard Raymond, étudiant du Collège Sacré-Coeur de Sudbury. Il souhaita la plus cordiale bienvenue à tous les collégiens et couventines. Miles Jacqueline Poirier, Yolande Gagnon, Mariette Poitras et Georgette Lepage égayèrent par un chant intitulé. "Le Coeur de ma Mie". Un duo au piano "Feu et Flamme" fut joué par nos deux pianistes en herbe, Viviane Lafrenière et Ghislaine Beaudry. Jean-Marc Demers, Normand Forest, Clément Miron, nous firent rire aux larmes avec leurs histoires si amusantes. Le chant "Jardin et Jardinière du Roi" fut mimé par Yolande Gagnon et Mariette Poitras. Notre pianiste Micheline Desrosiers, joua "Le Rosaire" et "Becauee". Nos deux plus comiques, Clément Miron et Normand Forest, chantèrent "La Chanson du Crapaud" et "La Viande de Cheval".

Jacqueline Poirier et Georgette Lepage nous présentèrent une comédie mimée, accompagnée de nos chanteuses, Mariette Poitras, Ghislaine Beaudry et Yolande Gagnon, au piano Viviane Lafrenière. Avant la fermeture de l'assemblée, il fut proposé que les étudiants prépareront une veillée à l'occasion de la prochaine arrivée de notre vicaire, le Révérend Père Laurent Fortin, parti pour Rome.

Notre soirée récréative, si amusante, se clôtura par l'hymne national "O Canada"!

Maladies

Mlle Yolande Beaudry a subi une opération chirurgicale à l'hôpital St-Jean-de-Brébeuf de Sturgeon Falls.

Mlle Noëlla Gagnon fille de M. et Mme Roméo Gagnon est dangeureusement malade à l'hôpital de Toronto.

M. André Beaudry est hospitalisé à l'hôpital de Sturgeon Falls, après avoir été blessé accidentellement.

VA ET VIENT

Mme Ema Pilon ainsi que sa fille Françoise g.m.g. de Montréal, sont en visite chez M. et Mme Maurice Pilon.

M. Jean Pilon de Toronto visite sa mère, Mme Adrien Coutu.

Mlle Thérèse Coutu, garde-malade, de Hull visitait récemment M. et Mme Aldège Rainville ainsi que plusieurs amis.

M. et Mme Oscar Piette, M. et Mme Léonard Paquette passèrent la fin de semaine à Timmins.

M. Wilfrid Daigle était de passage à Kirkland Lake la semaine dernière.

M. et Mme Alfred Roberge et leurs enfants de Buffalo, sont en promenade chez leur mère Mme Virginie Roberge, ainsi que plusieurs amis.

Mme Edouard Roberge est de retour après une opération à l'hôpital de Toronto.

M. Onézime Beauchesne de Kirkland Lake, visitait dernièrement la famille Henri Beauchesne.

Mlle Lucille Forest, institutrice au Sault Ste Marie, est de retour pour passer ses vacances avec sa mère.

M. Gaston Roussel employé de la Banque de Rouyn est en visite chez ses parents M. et Mme Léo Roussel.

Le nombre de personnes sans emploi à Sudbury et dans le district a sensiblement diminué

Le nombre de personnes sans travail à Sudbury et dans la région a considérablement diminuée depuis quelques mois.

Le nombre de chômeurs qui dans le cours de l'hiver était de 5,540, est maintenant rendu à un quart de ce nombre.

Le 1er juillet le bureau du Service d'emploi National de Sudbury annonçait que 1,466 personnes étaient sans emploi, ce qui représente environ 3% de la population des travaillants de la région de Sudbury qui est estimée à environ 45,000 à 50,000 d'après le recensement de 1951, cependant la population de Sudbury a beaucoup augmenté depuis.

Des 1,466 personnes sans travail, 1,070 sont des hommes et 396 des femmes. Les personnes recevant actuellement de l'assurance chômage sont au nombre de 1,157, dont 619 de Sudbury et des environs et 538 des régions plus éloignées qui envoient un rapport au bureau de Sudbury.

Le nombre de chômeurs marque une diminution sur le mois dernier. Les personnes sans travail sont de 1,108 de moins qu'au mois de juin, alors que 2,142 hommes et 432 femmes cherchaient de l'emploi.

Le nombre de personnes recevant de l'assurance chômage a aussi diminué. De 1797 qu'il était il est rendu à 1,157.

Malgré que le nombre de chômeurs a beaucoup diminué depuis le mois dernier et qu'il est beaucoup plus bas qu'il était au printemps, il est encore le double de ce qu'il était au même temps l'an dernier, alors que seulement 598 personnes recevaient l'assurance chômage.

Défense de stationner au nord de la rue Elm

Un nouveau pas a été fait dans le but d'améliorer le mouvement de la circulation à Sudbury. Il s'agit de la défense de stationner au nord de la rue Elm entre les rues Durham et Lorne.

Les officiers de la circulation ont commencé ce matin, à distribuer des billets aux chauffeurs qui enfreignaient le nouveau règlement en ignorant les affiches avertissant que le stationnement est interdit à cet endroit.

Ce nouveau règlement signifie que plusieurs arrets d'autobus seront changés.

Les autobus Gatchell, Donovan et West End de Sudbury Bus Lines qui s'arrêtaient auparavant sur la rue Elm, à l'ouest de la rue Durham auront maintenant leur arrêt sur la rue Durham, au sud du Bureau de Poste, tandis que les Howey, Lake, Copper et Kingsmount auront le leur sur la rue Cedar, à l'ouest de la rue Durham. Les autobus Notre-Dame et North End ne seront pas changé.

L'autobus de Local Lines pour New Sudbury s'arrêtera à l'avenir sur la rue Durham, près de l'édifice Mackey, et ceux de Creighton et Copper Cliff, sur la rue Cedar, à l'ouest de la rue Durham.

Résultats du baccalauréat au Collège du Sacré-Coeur de Sudbury

En Philosophie

Irénée Bégin, Norman Bradley, Léo Chatifoux, Percy Demers, Alban Doyle, c.l.; Jean Dubuc, Jacques Gagné, Roch Gagnon, Gérard Lefebvre, Gérald Marceau, Conrad Proulx, Léon Vigneault, c.l.

En Rhétorique

Ont conservé 80%: Raymond Doyle, Nil Guillemette. Ont conservé 70%: Raymond Bouin, Claude Campeau, François Legault, Yvon Vaillancourt. Ont conservé 60%: Roger Barbeau, Richard Huneault, Eugène Lacoursière, Charles Lambert, Pernard Lynch, Eugène Ménard, Florian Ouellette. Ont conservé 50%: Yvan Beaulé, Roland Hébert.

Frappé par un auto

Vers 8 h. samedi soir, une auto conduite par un résident de la rue Notre-Dame frappa un enfant. Le jeune garçon, Daniel Tessier de 661 avc Notre Dame agé de 6 ans reçut une blessure au front.

Quincaillerie RIOPEL

ACCESSOIRES de PLOMBERIE et d'ELECTRICITE

TUYAUX:— Plastique, Galvanisé, noir et de cuivre, Tuyaux d'égoûts, Bains, Toilettes, Eviers, Etc. Coupage et Filage tandis que vous attendez

ELECTRICITE.— Tout le nécessaire pour brochage

PEINTURE:— Kem-Glo, Kem-Tone et autres produits de Canada Paint

ARTICLES A LOUER:— Grosses Vis (Screw jacks, Echelles-extension, Débouche-égoût (Sewer rod), Fusils à calfeutrage (Caulking guns), Sondes de cabinet (Closet auger), Pulvérisateur à peinture (Paint sprayer)

Don Riopel, Prop.

81 rue Beech (angle des rues Beech et Lisgar)

Bingo Drive-In

LE JEUDI, 15 JUILLET, 1954

à 8h.15 p.m.

LE DERNER DE LA SAISON

$4,000. en prix

20 Parties, dont 2 à $500. chacune

et

1 CHEVROLET 1954

Prix d'entrée: $ 150.00

La Résurrection, Sturgeon Falls.

ATTENTION

Les abonnés de L'Ami du Peuple

Tous remarqueront cette semaine l'addition à notre journal d'un supplément illustré. Le prix de notre abonnement qui était $ 2.00 depuis nos débuts en 1942 passera à $ 3.00 par année, 2 ans pour $ 5.00.

CEPENDANT pour donner une chance à TOUS, Anciens avec un peu de retard ou non, ou nouveaux pourront se prévaloir de l'ancien taux ($ 2.00 par année) jusqu'au 1er août 1954, date où notre nouveau taux entrera en vigueur.

Pour Plus de Satisfaction et un Prompt Paiement par Mandats-Poste Quotidien — Expédiez vos

BLEUETS

à l'ancienne Firme bien établie

S. MARLOW & CO. LIMITED

TORONTO

Rapport des Ventes et Mandats-Poste envoyés Aussitôt que les Bleuets sont Vendus

ATTENTION SPECIALE AUX MAGASINS ET ACHETEURS

ECRIVEZ-NOUS POUR INFORMATION OU SERVICE

Estampes ou Etiquettes Gratuites sur demande

EMPIRE COAL & Lumber Co. Ltd

54 RUE ELM OUEST TEL.: OS 5-6433

BOIS CHARBON Peintures C.I.L. & VERNIS

Bijouterie

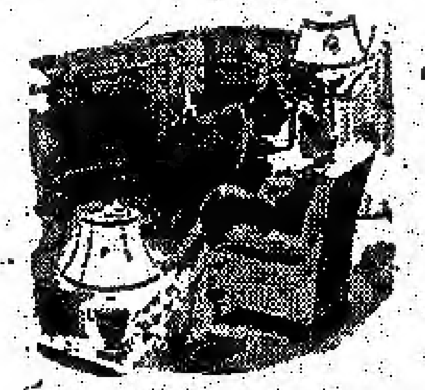
F. A. Papineau

La seule bijouterie du "Moulin à Fleur" offre les services de ses orfèvres suisses experts en

REPARATIONS DE MONTRES

TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN

465 avenue Notre-Dame Tel.: OS 5-6555



Au Royaume de la Femme

COURRIER DE COUSINE BLANCHE

BLONDES NATURELLES OU ARTIFICIELLES...

Oui, je me le demande, a crée cette légende que, les hommes préfèrent les blondes- "gentlemen prefer blondes," comme on dit en anglais. Les psychologues ont voulu en avoir le coeur net et se sont livrés à une enquête comme eux seuls savent en faire et le résultat de leurs recherches c'est que la majorité des hommes préfèrent les brunes et non les blondes. Si donc vous avez cru ajouter à votre attrait en vous blondissant les cheveux soit au moyen d'eau ozygénée (péroxide) ou d'un autre produit chimique quelconque, vous avez eu doublement tort, d'abord parce qu'il est faux que les hommes préfèrent les blondes et qu'ensuite l'eau oxygénée n'a pu qu'avoir un mauvais effet sur votre chevelure. Et surtout n'allez pas croire que cet écrit a pour but de m'avantager car je suis blonde sans avoir jamais eu à recourir à des artifices.

Doit-on teindre ses cheveux, soit pour les blondir, pour leur donner leur nuance primitive ou pour combattre leur grisonnement? Très franchement, je ne suis pas en faveur de l'usage de la teinture, parceque la plupart des marques de celles-ci sont à base d'aniline, cause de nombreux accidents locaux. Bien des maux de tête rebelles, bien des troubles nerveux inexplicables, sont dûs à l'usage des teintures. Le danger est surtout grand pour les personnes dont la peau est vulnérable et disposée aux éruptions. Le plus sage est de se méfier de toute teinture dont on ne connait pas la composition. La manie d'être blonde en dépit de la couleur naturelle de ses cheveux a donc des désastreux effets. On commence à blondir ses cheveux, mais ils deviennent secs et cassants- par conséquent une femme qui se blondit courtise la calvicie.

J'ai préparé à l'intention de mes lectrices un feuillet de deux pages, grandformat, qui vous conseille sur les soins à prendre de votre chevelure. Vous trouverez dans ce feuillet toute une série de recommandations qui répondent à un grand nombre de questions qui me sont posées. Faites-m'en la demande et vous serez fixée sur les soins à prendre pour retarder le grisonnement ou le blanchissement des cheveux. Et comment rendre la "permanente" vraiment efficace sans espérer qu'elle sera réellement "indéfrisable ", comme on l'appelle en Europe. Une simple demande à mon adresse "Cousine Blanche", 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, accompagnée d'un timbre de 5¢ pour chaque feuillet désiré que vous énumérez dans votre lettre, car plusieurs cousines demandent tous les feuillets, vous les assurera par un prochain courrier. Ce journal a réservé mes services pour vous renseigner, je ne demande qu'à vous faire profiter des connaissances que j'ai acquises en Europe, où la beauté est un culte, mais de grâce ne me demandez que les feuillets qui vous intéressent réellement. Ceux-ci traitent des soins du visage, des yeux, des cheveux, de la suppression des poils follets si enlaidissants et révélateurs de l'âge; de la surabondance de graisse et de ses dangers ainsi que du défaut contraire: la maigreur et le manque de buste. Je ne demande qu'à être utile, mais spécifiez ceux de mes feuillets qui vous intéressent et ne posez pas de questions par trop générales. Souvenez-vous que je suis pour vous une amie et une confidente qui désire vous aider à résoudre vos problèmes de beauté.

L'Eternel Féminin

Les taches sont ennuyeuses et souvent coûteuses quand il faut envoyer les vêtements chez le dégraisseur pour les faire enlever. Cependant, dans plusieurs cas, vous pouvez le faire vous-même.

Les taches de fruits, par exemple —

Pour les tissus de coton blanc ou de toile, n'utilisez pas de savon, car le savon permet aux taches de s'imprégner davantage. Epongez avec de l'eau froide; si la tache ne disparait pas, blanchissez avec un liquide à base de chlore. Rincez bien et versez sur les tissus de l'eau bouillante à une hauteur de 3 ou 4 pieds.

Pour les cotons imprimés de couleurs lavables, épongez à l'eau froide et si les taches demeurent, utilisez de la glycérine en frottant légèrement les tissus entre vos doigts. Attendez quelques heures, puis ajoutez deux gouttes de vinaigre. Rincez deux minutes après cette opération. Pour les tissus non lavables, épongez à l'eau froide, puis épongez de nouveau dans l'eau froide à laquelle vous aurez ajouté 10% d'acide acétique.

Les taches de gazon sur des cotons blancs ou de la toile doivent être lavées dans de l'eau chaude avec du savon. Il faut bien frotter. Si les taches ne disparaissent pas, utilisez un blanchiment.

Pour les imprimés de couleurs lavables, laissez tremper dans une solution composée d'une cullierée à thé de péroxyde pour chaque pinte de perborate de soude, puis rincez.

Pour les imprimés de couleurs non lavables, épongez avec une solution composée d'une tasse d'alcool incolore, deux tasses d'eau, puis rincez:

Pour les taches de café et thé sur les tissus de coton blanc et de toile, versez de l'eau bouillante sur les taches à une hauteur de 2 ou 3 pieds; ensuite, lavez dans de l'eau chaude savonneuse. Si les taches persistent, blanchissez-les avec du péroxyde.

Pour les imprimés de couleurs lavables, versez de l'eau bouillante à une hauteur de 2 ou 3 pieds, puis lavez dans de l'eau chaude savonneuse.

Pour les tissus non lavables épongez à l'eau chaude, ajoutez de la glycérine et frottez entre vos doigts. Laissez reposer 30 minutes et rincez à l'eau chaude, puis épongez avec une solution de chlorure de carbone.

Les taches de chocolat et de coco. Pour les cotons ou toiles, enlevez d'abord le surplus avec un couteau non tranchant, lavez dans de l'eau chaude savonneuse, épongez les taches qui persistent avec du péroxyde, puis rincez complètement.

Les imprimés de couleurs lavables — enlevez le surplus avec un couteau non tranchant, puis lavez dans l'eau savonneuse.

Pour les tissus imprimés non lavables, épongez avec de la chlorure de carbone, asséchez, puis épongez avec de l'eau chaude; ensuite, saupoudrez le tissu avec de la poudre de pepsine. Imprégnez-le de cette poudre, attendez 30 minutes et épongez avec de l'eau chaude.

Taches de gomme — Pour les cotons blancs ou toile, délayez la tache avec du blanc d'oeuf, puis lavez dans de l'eau tiède savonneuse. La même chose pour les tissus imprimés de couleurs lavables. Dans le cas des tissus imprimés non lavables, il faut frotter la tache avec de la glace, enlever le surplus avec un couteau, ensuite faire tremper dans de la chlorure de carbone.

Taches de bonbons — Pour les cotons blancs et la toile, lavez dans de l'eau chaude savonneuse. Faites la même chose pour les cotons imprimés de couleurs lavables. Pour les imprimés non lavables, épongez avec de l'eau chaude très claire.

Début d'Eve

— suite de la semaine dernière —

Jésus parle

Et Dieu lui-même jeune ensemble qu'éternel
Regardait ce que c'est que la nuit et le jour.
Et père il contemplait d'un regard paternel
Le monde au coin d'un bois jeté comme un gros bourg.

Et Dieu lui-même jeune ensemble qu'éternel
Regardait ce que c'est que le temps et que l'âge;
Père il considérait d'un regard paternel
Le monde circonscrit ainsi qu'un beau village.

Et Dieu lui-même jeune ensemble qu'éternel
Regardait ce que c'est qu'un tour et qu'un retour.
Et père il contemplait d'un regard paternel
Le monde rassemblé comme un énorme bourg.

Et Dieu lui-même jeune ensemble qu'éternel
Regardait ce que c'est que le temps de l'année.
Immuable il voyait d'un regard paternel
Passer parmi ses soeurs la saison couronnée.

Et Dieu lui-même jeune ensemble qu'éternel
Regardait ce que c'est que le temps et le lieu.
Calme et laissant descendre un regard paternel,
Il voyait ce que c'est que le reflet de Dieu

Et Dieu lui-même jeune ensemble qu'éternel
Regardait ce que c'est que le temps et le lieu.
Calme et laissant tomber un regard paternel,
Il voyait ce que c'est que l'image de Dieu.

Et Dieu lui-même jeune ensemble qu'éternel
Regardait ce que c'est que le temps et l'espace.
Père il considérait d'un regard paternel
Ce que c'est que d'un monde éphémère et qui passe.

Et Dieu lui-même jeune ensemble qu'éternel
Regardait ce que c'est qu'un monde qui dit oui.
Fleuriste il regardait d'un regard paternel
L'épanouissement d'un monde épanoui.

Et Dieu lui-même jeune ensemble qu'éternel
Regardait ce que c'est qu'un espace étendu.
Fixe il considérait d'un regard paternel
L'évanouissement d'un monde détendu.

Et Dieu lui-même jeune ensemble qu'éternel
Regardait ce que c'est que les jeux du jeune âge.
Calme et laissant poser son regard paternel
Il se considérait dans l'homme son image.

Et Dieu lui-même jeune ensemble qu'éternel
Regardait ce que c'est que les voeux du jeune âge.
Provident il voyait d'un regard paternel
Le monde se dresser pour cet appareillage.

Et Dieu lui-même jeune ensemble qu'éternel
Regardait ce que c'est qu'enfants du premier âge.
Intègre il regardait d'un regard paternel
Le monde appareiller le long d'un beau rivage.

Et Dieu lui-même jeune ensemble qu'éternel
Regardait ce que c'est que jeunes nourrissons,
Père il considérait d'un regard paternel
La plus jeune gamine et les derniers bessons.

Et Dieu lui-même jeune ensemble qu'éternel
Regardait ce que c'est que jeunes jouvenceaux.
Père il considérait d'un regard paternel
Une mère penchée au bord de deux berceaux.

Dieu lui-même penchée sur l'amour éternelle
La revoyait fleurir dans de pauvres hameaux.
Père il considérait une amour maternelle
Doublement partagée entre deux beaux jumeaux.

Dieu lui-même penché sur l'amour solennelle
La regardait fleurir au fin fond des hameaux.
Père il considérait une amour fraternelle
Déjà communiquée entre deux beaux jumeaux.

Dieu lui-même penchée sur la fleur éternelle
La regardait fleurir aux pointes des rameaux.
Dieu lui-même penché sur l'amour fraternelle
La regardait germer dans le coeur des Gémeaux.

Et Dieu lui-même jeune ensemble qu'éternel
Regardait ce que c'est que les ris du jeune âge.
Intègre il regardait d'un regard paternel
Le monde se grouper comme un beau voisinage.

Et Dieu lui-même jeune ensemble qu'éternel
Regardait ce que c'est que les pleurs du jeune âge.
Intègre il regardait d'un regard paternel
Le monde commencer son long pèlerinage.

Charles PEGUY.

— à suivre —

LES PHOTOS DE L'AMI DU PEUPLE

Vous pouvez obtenir les très belles photos (8 pouces par 10 pouces) qui paraissent dans notre journal en donnant votre commande au bureau de L'Ami du Peuple soit par écrit ou autrement — Le prix est de $1.00 chacune

Ces photos, bien reproduites sur glacé, font de magnifiques souvenirs que vous voudrez conserver.

- NOTRE DOMAINE -

VOTRE BOULANGER PREPARE LE GATEAU — VOUS FAITES LE DESSERT

Pour confectionner quelques desserts individuels votre boulanger est votre partenaire. Vous avez le choix de ses gâteaux de base en pâte non glacée ou en pain d'une livre: de légers et ténus gâteaux des anges ou gâteaux mousseline: gâteaux aux fruits de belle apparence ou des gâteaux roulés à la gelée. Placez-vous dans l'ambiance printanière! Nouez votre tablier le plus attrayant, que votre cuiller soit votre pinceau et votre assiette une palette. Vous êtes maintenant un artiste en gâteaux, prêt à peindre un tableau nourrissant qui sera régal.

a. TOURBILLONS AU CARAMEL

6 tranches d'un gâteau en pain d'une livre (votre boulanger en cuit chaque jour)

1 paquet de pudding au caramel préparé

2 tasses de lait

METHODE — Préparez le pudding selon les indications sur l'empaquetage. En vous servant d'un couteau à couper les gâteaux faites deux cercles de chaque côté du gâteau. Placez un cercle dans chaque assiette à dessert et couvrez-le de pudding au caramel. Recouvrez d'un autre cercle de gâteau et versez d'autre pudding. Couvrez de crème fouettée si vous le désirez. 6 couverts.

b. GLACE AUX FRUITS AVEC GATEAU ROULE A LA GELEE

1 gâteau roulé à la gelée (frais de votre boulangerie)

1 chopine de crème glacée à la vanille

1½ tasse de fraises écrasées ou de pêches tranchées) fraîches ou congelées)

METHODE — Coupez le gâteau en 10 tranches, mettez de la crème glacée dans cinq assiettes en plaçant une tranche de gâteau de chaque côté de la crème glacée. Recouvrez le tout d'un fruit sucré. 5 couverts.

c. GATEAU DES ANGES SURPRISE AUX CERISES

¾ paquet de gelée en poudre aux cerises

¾ tasse d'eau chaude

½ tasse de jus de cerise

¼ tasse de cerises rouges piquées, asséchées

1 gros gâteau des anges (un spécial journalier chez votre boulanger)

¼ cuillerée à thé d'extrait de vanille

¾ tasse de crème fouettée épaisse.

Méthode - Faites dissoudre la poudre de gelée de cerises dans de l'eau chaude en brassant constamment. Ajoutez le jus de cerises. Laissez refroidir jusqu'à certain épaississement. Jetez-y les cerises.

Coupez en cercle de ½ pouce au centre du gâteau des anges et coupez ce cercle en morceaux de ½ pouce en dés. Ajoutez-les au mélange de gelée aux cerises.

Remplissez le centre vide du gâteau avec le mélange de cerises.

Fouettez la crème, ajoutez de la vanille et glacez le dessus et les côtés du gâteau. Faites refroidir jusqu'à ce que la gelée soit prise et le gâteau ferme. 8 couverts

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Des photos comme celle-ci sont devenues classiques, mais le jeu du cerf-volant fournit tous les ans des sujets de photographie dont on ne se lasse pas.

N'allez Jamais Jouer au Cerf-Volant Sans Vous Munir de Votre Camera

DEPUIS longtemps, le mois de mars est caractérisé par ses grands vents, tantôt tièdes, tantôt frisquets. Mars n'est peut-être pas le plus stable des mois au point de vue température, mais le vent est toujours là pour nous offrir d'intéressants sujets de photographie.

Quel tableau plus pittoresque, par exemple, que celui de l'adolescent avec son cerf-volant? C'est un classique dans son genre . . . surtout si la scène montre une couple d'adolescents, installés sur un monticule avec leur cerf-volant. On aperçoit au loin le cerf-volant contre le ciel. Les jeunes garçons tournent le dos à la camera. Cette photographie réunit toutes les qualités inhérentes à l'instantané de premier ordre. C'est là la raison évidente pour laquelle ce genre de photo figure toujours parmi les prix des concours de photographie.

C'est un type de photo qui raconte une histoire simple et évidente. Dès le premier coup d'oeil, vous êtes fixé. Le fait que le garçonnet tourne le dos à la camera, pendant qu'il surveille l'envol de son cerf-volant, rend cette histoire encore plus intéressante. Comme nous l'avons répété à maintes reprises, le ciel constitue l'arrière-plan idéal pour toute photographie.

Cependant, cette année, nous avons une idée qui pourra vous faire apprécier davantage ce genre de cliché. Pourquoi ne pas faire de vos photos une série d'épisodes éloquents? Une suite de photos est toujours préférable à l'exemplaire unique.

Si la température est plutôt fraiche, il devient évident qu'il faudra commencer à raconter votre histoire à la maison, fort probablement au sous-sol ou à l'endroit où la construction du cerf-volant se fera. La première photo de la série pourrait s'intituler: "Réunion des matériaux et outils". Suivraient ensuite les étapes principales. Si c'est là l'entreprise conjointe du père et du fils, maman prendra la camera pour les croquer sur le vif pendant qu'ils sont absorbés dans leur travail.

La construction du cerf-volant constituera donc le manuscrit de votre conte photographié qui vous mènera au résultat heureux dont nous avons parlé plus haut. Faites agrandir la photo du cerf-volant et placez-y tout autour les photos des diverses étapes de sa construction. Votre album de photos sera enrichi d'une nouvelle page intéressante.

501F — Jacques Lumière

Accidents de l'été

Toutes sortes d'accidents, graves ou légers, arrivent pendant les vacances. Aussi assurez-vous que le chalet et la voiture ont des trousses de secourisme bien garnies, afin de pouvoir, en cas de nécessité, soigner n'importe quelle blessure. Ceux qui n'ont pas suivi un cours de secourisme mettront dans leur trousse un manuel de premiers soins.

La propreté

La propreté est une qualité précieuse, qui consiste à se tenir le corps net et les habits sans taches.

Elle s'étend à tout ce qui nous entoure, ou sert à notre usage; elle prescrit les soins que nous devons prendre, pour conserver notre corps et nos vêtements toujours en bonne condition.

La propreté est indispensable pour entretenir et conserver la santé; elle nous est aussi nécessaire que la respiration de l'air pur.

Cette demi-vertu favorise nos relations avec nos semblables; on n'aime pas avoir affaire, avec des personnes malpropres, elles n'inspirent pas la confiance.

La propreté conduit à l'économie, à l'ordre; elle nous porte au respect de nous-même et des autres.

La malpropreté multiplie l'éclosion et le développement de certaines maladies. Elle nuit à la transpiration.

Pour se tenir le corps bien propre, il faut prendre les habitudes suivantes: 1- En se levant, se laver le visage et les mains avec de l'eau fraiche; renouveler cette opération dans la journée quand c'est nécessaire. 2- Après les repas, se nettoyer les dents; on se sert pour cela d'une petite brosse à dents.

3- Se laver la tête et les pieds assez souvent, afin de faciliter l'écoulement de la sueur, qui s'effectue en abondance par ces deux parties du corps, au temps des chaleurs.

4- Prendre une douche ou un bain d'eau fraiche au moins une fois par semaine.

5- Changer de linge, toutes les fois que la nécessité et les convenances le demandent.

Ne portez jamais des habits sales ou déchirés; s'il vous arrive un accident faites-le réparer au plus tôt.

Un enfant vêtu d'habits pauvres, mais propres, attire davantage la confiance, qu'un enfant habillé richement, mais dont les vêtements sont sales.

Il est important de prendre l'habitude de la propreté quand on est jeune; elle est une des marques d'une bonne éducation.

La propreté est une qualité qui s'acquiert par des actes. Pour contracter l'habitude de la propreté il faut, quand on est jeune, faire des efforts renouvelés pour se tenir toujours les mains propres, le visage net et les habits en bon ordre.

Quand nos mains se sont salies au cours d'un travail, lavons-les aussitôt ce travail fini. Dès qu'une tache parait sur nos vêtements, faisons-la disparaitre au plus tôt; s'agit-il d'une déchirure, d'un accroc, hâtons-nous de les faire réparer. En agissant toujours ainsi, on acquiert bien vite l'habitude de se tenir propre, on conserve sa dignité, on gagne l'estime de tous ceux qui nous fréquentent.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Pour un monde meilleur

Le Pape a reçu une centaine de prêtres qui participaient à des exercices spirituels en vue de se préparer à l'apostolat pour la réalisation d'un "monde meilleur", suivant le mot d'ordre de Sa Sainteté. Ces ecclésiastiques appartiennent à vingt-cinq diocèses différents, pour la plupart italiens. Dans leur nombre se trouvent quatre Brésiliens, un Espagnol et un Français. Ils ont été présentés au Pape par le R. P. Riccardo Lombardi, S.J., qui a prêché dans l'univers la réalisation de la campagne en vue d'un "monde meilleur".

FUNERAILLES DE M. JOSEPH RINGUETTE A ST-JEAN-DE-BREBEUF

Les funérailles de M. Joseph Ringuette de Wahnapitae eurent lieu en l'Eglise St-Jean-de-Brébeuf de Sudbury, jeudi le 1er juillet à 9 h. a.m.

- Le service solonnel fut chanté par Mgr. J. H. Coallier p.d.v.f. assisté de MM. les abbés Gérard Vachon et Laurent Martin comme diacre et sous-diacre.

M. Ringuette est décédé lundi à l'hopital Général de Sudbury, à l'âge de 65 ans. Né à Hull Qué., il demeura dans le district de Sudbury pendant presque toute sa vie.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse née Addie Newton, cinq fils, Joseph de Sudbury, Aldège de Val d'Or Qué., Lawrence de Westree, Ralph et Teddy de Wahnapitae, ainsi que quatre filles, Mme C. Molineau de Westree, Mme K. Siwtzer de New Liskeard, Mme R. Siwtzer de New Liskeard et Clara de Wahnapitae.

Il laisse aussi dans le deuil, deux frères, B. Ringuette de Sudbury et Aldège du Sault Ste Marie, et trois soeurs, Mme B. Sylvestre de Minnow Lake, Mme J. Gordon de Sudbury et Mme T. Boucher de Blind River.

L'enterrement eut lieu au cimetière catholique de Sudbury, où M. l'abbé Martin récita les dernières prières.

Sincères sympathies à la famille.

Mme John Bradley de Chelmsford est fêtée par ses enfants

CHELMSFORD, ONT.

Une belle fête de famille s'est déroulée ici le 1er juillet à l'occasion du 70ième anniversaire de naissance de Mme John Bradley de l'avenue Errington.

La fête a commencé dans la journée alors que ses nombreux enfants arrivèrent de divers endroits de la province. Le soir il y eut un succulent diner, servi à la demeure de l'héroïne de la fête.

Au nombre de ceux qui ont assisté on remarque: M. l'abbé Fernand Lafontaine, curé de Cartier, M. l'abbé André Huneault, vicaire à Sturgeon Falls, M. l'abbé Jacques Michaud, curé de Cache Bay et M. l'abbé Jean-Marie Paiement vicaire à Chelmsford. M. et Mme Fernand Gratton de Sudbury, M. et Mme Roger Bélanger de Val d'Or et M. Pierre Groulx de Chelmsford. Tous les membres de la nombreuse famille de Mme Bradley étaient présents, ce sont: M. l'abbé Walter Bradley, curé à River Valley; Mme Dercina Giroux et M. et Mme Percy Bradley de Kirkland Lake; MM. et Mmes Edouard Dupuis, et Cuthbort Bradley de St-Charles; M.M. et Mmes Edgar, Simon et Wilbert Bradley de Noranda; M.M. et Mmes Arcade Marcotte et Eddie Bradley de Sudbury. M.M. et Mmes Albert Vaillancourt et Larry Bradley de Chelmsford. Quelques-uns de ses nombreux petits-enfants étaient aussi présents.

M. l'abbé Bradley qui arrive d'un voyage en Europe a remis à sa mère un magnifique chapelet de cristal de roche, bénit par Sa Sainteté le Pape Pie XII; on a aussi présenté une bourse substantielle à Mme Bradley.

Au lendemain de la fête M. et Mme Simon Bradley partait pour Noranda avec leur mère pour assister au mariage de Mlle Georgette Bradley fille de M. et Mme Edgar Bradley.

VA-ET-VIENT

M. Victor Bélanger accompagné de ses enfants M. et Mme Ernest Lavallée et de Mlle Thérèse Bélanger sont actuellement en voyage dans la province de Québec. Ils iront à Nicolet visiter la Rvde Soeur Montfort de la Passion, fille de M. Bélanger. Ils se rendront ensuite à Glen Robertson afin d'assister aux jubilé d'or de M. et Mme Nelson Bélanger.

Mme Jean Vertz de Montréal passe quelque temps avec ses parents M. et Mme Arthur Blais ici.

MM. et Mmes Eugène Castonguay, Gaëtan Castonguay, Mme Aurel Blais et Mlles Estelle Castonguay et Claudette Blais sont de retour de Val d'Or où ils ont assisté au mariage de Mlle Aline Bourgeois à M. Roger Ouellette de Val d'Or.

HANMER

Mariage Pharand-Despatie

Mlle Lily Despatie faisait une mariée ravissante lorsqu'elle unissait sa Destinée à M. Victor Pharand, jeudi, le 1er juillet.

Mlle Despatie aujourd'hui, Mme Pharand, est la fille de M. et Mme Théodore Despatie de Hanmer, tandis que M. Victor Pharand est le fils de M. et Mme Osias Pharand.

Le Rév. P. Charpentier, curé de la paroisse bénissait le mariage.

Mlle Ethier de Verner, amie de la mariée agissait comme fille d'honneur.

Conduite par son père, M. Théodore Despatie, la mariée fit son entrée dans l'église au son de la musique. Elle était habillée d'une robe blanche; son voile court était retenu par son diadème. Son bouquet était composé de roses rouges et blanches.

Melle Ethier, fille d'honneur, était habillé d'une robe rose avec couronne et gant de la même couleur.

Mlle Georgette Rivard touchait l'orgue. Mlle Gisèle Charbonneau et M. Jean-Marie Charbonneau chantèrent le Panis Angelicus et l'Ave Maria.

La réception eut lieu à l'hotel Manoir de Val Caron. Les invités furent reçus par Mme O. Pharand, mère du marié et Mme T. Despatie, mère de la mariée.

La mère de la mariée était habillée d'une robe rose ainsi que son corsage, avec accessoires bleues.

La mère du marié portait une robe bleue-marin, corsage de roses avec accessoires bleues.

Après la réception les mariés partirent pour un voyage.

Félicitations aux nouveaux époux.

A la salle de l'école de Blezard, une soirée aura lieu, à l'occasion du prochain mariage de Simone Boudreau et de Lionel Tardif. La soirée est organisée pour le 18 juillet. Parents et amis se feront un plaisir d'y assister.

VA ET VIENT

Dimanche dernier, M. et Mme Albert Côté et leurs enfants, de Sudbury, visitaient des parents, à Hanmer.

M. Conrad Proulx était de passage, dernièrement, dans la paroisse.

M. et Mme Alphonse Proulx recevaient dernièrement M. et Mme Alfred Lamouroux de Sudbury.

Carnet Social

— suite de la page 1 —

Sudbury étaient de passage chez des parents à Hanmer lors de la fête du 1er juillet.

• • •

M. John Langdon de Blezard Valley est actuellement employé par la Beatty Electric Co. Il ira travailler prochainement à Levack, Ont.

M. et Mme Roland Malette et leur fils Gérald, de 858 rue St-Georges, Sudbury, s'absentèrent à l'occasion de la fête du 1er juillet. Ils visitèrent M. et Mme Ernest Larose de Fugèreville, Québec lors du mariage de leur fille Thérèse à M. Barl de Lorrainville, Québec.

M. et Mme Wilfrid Charbonneau, M. et Mme Armand Proulx de Hanmer ainsi que M. Jules Charbonneau de Sudbury sont partis ces jours derniers pour un voyage de deux semaines. Ils visiteront de nombreux parents et amis à Ottawa, Hull et Clarence Creek.

M. Cyril Pilon de 339 rue Agnès était de passage chez des parents à Hanmer en fin de semaine.

M. Gérard Poirier, gérant de la Caisse Populaire du Sacré-Coeur de Welland, faisait une courte visite à L'Ami du Peuple. Il était accompagné de M. Arthur Pharand, gérant de la Caisse St-Jean-de-Brébeuf.

M. et Mme François Boivin et Mlle Rhéa Boivin de 328 rue Bond se rendaient à Warren lundi dernier afin d'assister au mariage de M. Lucien Proulx avec Mlle Des-Anges Gaudette.

M. Normand Vermette de la rue Notre-Dame, Mlle Cécile Gaudette de la rue Agnès, M. et Mme Jean Groulx de Creighton, Mlle Colette Laforge de la rue Percy et M. Germain Jarveaux de la rue King assistaient au mariage Proulx-Gaudette à Warren le 5 juillet dernier.

Mme A. Gilliox et sa fille Mlle Denise Gilliox de St-Boniface visitaient des amis à Sudbury et à Sturgeon Falls dans le cours de la semaine.

Dimanche le 4 juillet, M. et Mme Eugène Frappier de 291 rue Murray, M. et Mme Roméo Lachance de la rue Ash, M. et Mme Valmore Lamarche de Sturgeon Falls ainsi que leur fille, et M. et Mme Albert Lamarche de Welland visitaient M. et Mme Armand Morel de Estaire, Ont.

• • •

M. et Mme Eugène Frappier de 291 rue Murray, M. et Mme Azarie Paiement et M. et Mme Raymond Frappier de Sudbury assistaient aux funérailles de M. Georges Poirier de Sturgeon Falls le 1er juillet.

• • •

Parmi les personnes de Sudbury qui assistaient au mariage de Mlle DesAnges Gaudette à M. Lucien Proulx à Warren lundi dernier, on remarquait; M. et Mme Adélard Gervais et Mlle Françoise Gervais de la rue Angès; M. et Mme George Polesky et Mlle Marleyne Polesky de 110 rue Louis, M. Gérald Polesky et M. Raymond Polesky de 110 rue Louis, M. et Mme René Gaudette de la rue Wilma, M. Arcand Gaudette de 110 rue Louis et M. et Mme Jean-Guy Pelland de 222 rue St-Georges.

• • •

M. et Mme Gilbert Laferrière de North Bay visitaient leur fils M. Camille Laferrière de la rue Louis dans le cours de la semaine dernière.

M. et Mme Anthime Fortin et leur fils Richard ainsi que Mme Rose Bertrand de Lewiston, Maine visitent actuellement leur soeur, Mme Emile Charette de la rue Larch.

• • •

Mme Marie Patenaude et sa fille, Mlle Diane Lemieux de 224, rue Queen visitaient des parents à St-Charles dernièrement.

• • •

Mlle Gabrielle Chevrier revenait samedi dernier après avoir passé deux semaines chez sa soeur Mme Narcisse Dignard de St-Charles.

• • •

M. et Mme Roland Gauthier et leur fils Ronald de Sarnia sont actuellement de passage à Sudbury. Ils visitent les familles de Mme Arthur Legault de la rue Whittaker mère de M. Gauthier, M. Paul Gauthier, de la rue Laforest, M. et Mme Roméo Drolet de la rue Whittaker et M. et Mme Emile Leblanc de New Sudbury, M. et Mme Louis Ladouceur de la rue Verchères et M. et Mme Wilfrid Brassard de New Sudbury. Ils se rendront ensuite à Noëlville où ils visiteront les parents de Mme Gauthier, M. et Mme Laurent Lafrenière ainsi que M. et Mme Valère Lafrenière et M. et Mme Aldége Lafrenière.

• • •

La Révde Soeur St-Sylva accompagnée de la Révde Soeur Alma-Marie, toutes deux des Soeurs de l'Assomption, sont de passage dans notre région. La Révde Soeur St-Sylva, institutrice à St-Paul, Saskatchewan, native de la paroisse de St-Charles, fille de M. et Mme Sylva Thétrault tous deux décédés, rencontrait des parents de la région de Sudbury. En particulier M. et Mme Napoléon Thétrault, de Hagar, M. et Mme Jos Roy et leur famille, Mme Marie Patenaude, M. Camille Lemieux de Sudbury et d'autres parents et amis de St-Charles et Sturgeon Falls. Les Rév. Soeurs se rendront ensuite à Nicolet, maison mère des Soeurs de l'Assomption.

Cours de formation pour les travailleurs catholiques allemands

Le 8 mai dernier a été inauguré, à Bad Honnef sur le Rhin, où l'archidiocèse de Cologne dispose d'un Institut Social Catholique, un cours de formation pour les travailleurs, qui durera une année entière. Le but de cette année scolaire est de donner une formation étendue, dans tous les domaines de la société et de la vie, à des jeunes travailleurs catholques, afin de développer leur jugement et de former leur caractère pour leur permettre de jouer plus tard un rôle responsable dans la vie sociale de leur pays. Le cours est ouvert aux travailleurs catholiques entre dix-neuf et vingt-cinq ans, (trente ans pour les anciens combattants). Les curistes doivent obtenir de leur entreprise une mise en disponibilité. Les frais de séjour sont à la charge du mouvement ouvrier catholique et, dans des cas intéressants, on tâchera de garantir un certain soutien à la famille. Les autres diocèses qui envoyent des participants sont priés de supporter une partie des frais.

Profanation des fêtes religieuses

L'Union Catholique des Fermières du diocèse de Chicoutimi, qui groupe 2000 membres, a résolu de protester auprès des grands magasins de la ville de Montréal qui violent le règlement municipal et ne respectent pas les fêtes religieuses. Une résolution dans ce sens a été adressé aux magasins concernés et les dames de l'U.C.F. ont été invitées à retourner les catalogues distribués par ces maisons de commerce. Le document, qui ne manque pas d'intérêt, est signé par Madame Philippe Lapointe, de Notre-Dame d'Hébertville, présidente diocésaine et provinciale de l'U.C.F.

Pour le groupement des familles

La Belgique est en deuil. Elle vient de perdre un de ses citoyens les plus méritants, le général Lemercier, président fondateur de la Ligue des Familles nombreuses. Là n'est pas son seul titre à la considération de ses concitoyens. Il fut un vaillant militaire, un chrétien convaincu. Mais son attachement à la famille, le travail qu'il entreprit pour venir à son aide, les résultats obtenus, allocations familiales, logements sains, disparition des taudis, etc. lui ont acquis, plus que toute autre action, la reconnaissance populaire. La ligue, à laquelle il s'est si généreusement dévoué compte actuellement 250,000 membres. C'est par le même moyen, un puissant groupement de familles, que nous arriverons au Canada à protéger et fortifier l'insitution familiale.

OCCASION D'AFFAIRES

Envisagez un avenir brillant.

Tout le monde mange de la crème glacée.

Vous pouvez posséder et opérer votre propre dispensateur automatique de crème glacée avec gros profits assurés.

Pas de lavage de vaisselle, aucune aide ou expérience requise dans la crème glacée.

Mille mots imprimés n'en diraient pas davantage.

Ceci est une chance unique et une mine d'or pour vous.

Petit capital requis. Pour une entrevue, écrivez à Ken-Mar Co. Ltd. 1231 ouest rue Ste-Catherine, Montréal, Qué.

Mariage Frappier-Beaulne à St-Jean-de-Brébeuf

Samedi le 26 juin, à 3 h. p.m., en l'église St-Jean-de-Brébeuf de Sudbury, M. l'abbé Laurent Martin bénissait le mariage de Mlle Gilberte Frappier et de M. Georges Beaulne.

La mariée est la fille de M. et Mme Eugène Frappier de 291 rue Murray et le marié est le fils de M. et Mme Oscar Beaulne de 208 rue Draper.

La mariée accompagnée de son père était ravissante dans une jolie robe blanche à la cheville. Son court voile de tulle illusion était retenu par une couronne.

M. Ernest Chartrand servait de témoin au marié.

Les filles d'honneur étaient Mlles Anita et Lucille Beaulne soeurs du marié.

Mlle Lucille Beaulne, accompagnée de M. Ella Boswick portait une jolie robe jaune à la cheville, une couronne de tulle jaune, souliers et gants jaune. Elles portait une corbeille de fleurs naturelles.

Mlle Anita Beaulne avait choisi une toilette mauve avec couronne de tulle mauve, gants et souliers mauve. Elle portait aussi une corbeille de fleurs naturelles. Elle était accompagnée de M. Robert Frappier.

A l'issue de la cérémonie, M. Fred St-Marseille chanta Ave Maria et Mon bien-Aimé, M. Wallace Bradley touchait l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception à la demeure des parents du marié. Mme Eugène Frappier recevait les invités. Elle portait une robe de crêpe bleu marin avec accessoires blancs. Mme Oscar Beaulne portait une robe de taffeta rose et accessoires blancs. Le soir, il y eut une danse au "Club 17".

Les mariés partirent ensuite en auto pour un voyage d'une semaine à Windsor, Détroit, Ohio et Niagara Falls. Pour le voyage, la mariée portait un costume mauve avec accessoires jaunes.

Parmi les invités de l'extérieur on remarquait M. Ernest Chartrand de Hamilton, Mme Georges Poirier et Mlle Jacqueline Poirier de Sturgeon Falls, M. et Mme Joseph Frappier d'Azilda, M. et Mme Laurent Charbonneau d'Azilda M. et Mme Armand Morel d'Estaire et plusieurs autres.

Aux nouveaux époux, sincères félicitations.

Au Jour le Jour

— Suite de la page 16 —

M. Jean Desy, ambassadeur du Canada, a quitté, la semaine dernière, Orly à bord d'un appareil militaire canadien, pour se rendre à Luchon, en France où il présidera les journées britanniques.

Mardi le 6 juillet

On a compté soixante-et-onze personnes qui perdirent la vie au Canada au cours de la fin de semaine de la Confédération. C'est l'un des bilans les plus élevés dans les annales du pays.

La Presse Canadienne indique que depuis 6 heures mercredi soir, jour de la fête, jusqu'aux premières heures, dimanche matin, 25 personnes ont perdu la vie dans des accidents de la route et 26 autres se sont noyées. Six Canadiens on péri dans les flammes et trois autres ont été écrasés. Onze autres personnes ont perdu la vie dans divers accidents, y compris deux suicides, une électrocution, un affaissement de terrain, une asphyxie et une perte de vie attribuable aux intempéries.

Le coût de la vie du consommateur a augmenté de trois cinquièmes de point en mai. Il est passé de 115.5 à 116.1, la plus forte hausse en 30 mois. C'est surtout la hausse soudaine des prix des vivres et celle du logement qui a causé ce changement.

Mercredi le 7 juillet

Le soldat George Mitchell, 22 ans, de Winnipeg, condamné à mort pour le meurtre, à coups de couteau de boucher, d'une veuve allemande, en appellera probablement de sa sentence auprès du cabinet.

Sa demande pour faire casser le verdict du meurtre, passé par une cour martiale militaire canadienne en Allemagne, a été rejetée aujourd'hui par un comité d'appel de cette cour formé de cinq membres. Mitchell a été trouvé coupable du meurtre de Frau Elizabeth Seiling, 56 ans, à Iserlohn, Allemagne, le 15 décembre, 1953.

Il a été prouvé que l'accusé avait frappé sa victime 10 fois avec un couteau de boucher alors que celle-ci retournait chez elle après avoir assisté à un cours de Bible dans la soirée.

Mitchell est emprisonné à Winnipeg et la date de la pendaison n'a pas encore été fixée. Il est probable que son avocat va demander au Cabinet fédéral de changer la sentence de mort en sentence d'emprisonnement à vie. La peine capitale n'existe pas en Allemagne.

CHRONIQUE INTERNATIONALE

— Suite de la page 3 —

dement, pas plus que l'Ouest ne désire douer l'empire du soleil Levant d'une marine de guerre comparable à celle qui existait au moment de l'attaque contre Pearl-Harbor.

Déjà les Américains songent à retirer leurs troupes de l'extrémité sud de l'archipel d'Hokkaido, qu'ils occupent depuis l'été de 1945. Selon des rapports émanant de Tokio, le transfert de commandement aurait lieu tard cet été. L'attitude de Washington vis-à-vis le Japon inquiète les pays qui ont été victimes du militarisme nippon pendant les cinquante dernières années. La Corée sudiste, ayant à sa tête le président Syngman Rhee est du nombre, de même que la Chine de Tchiang Kai Shek. Mais on prévoit que les Américains feront fi de ces objections, vu que l'empire nippon a pris une importance considérable depuis que la pieuvre soviétique s'emploie à étendre ses tentacules à tous les coins de l'Europe et de l'Asie.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

AZILDA, ONT.

M. et Mme Elzéar Beausoleil et leur fille Georgette, ainsi que M. et Mme Emile Lalonde, tous d'Azilda sont revenus d'un voyage à St-Gabriel de Brandon et au Cap de la Madeleinne.

Mme Aurèle Poulin est revenue dans sa famille après un séjour à l'hôpital de Sudbury.

Le 24 juin avait lieu sur le terrain de l'Ecole Ste-Marie une fête champêtre organisée par les membres de la St-Jean-Baptiste. De belles coupes furent décernées aux élèves les plus méritants pour les courses, sauts à la perche, etc. Les élèves retournèrent très contents de leur journée.

M. et Mme Jos Morin de Sudbury rendaient visite ces jours derniers à la famille Jérôme Beausoleil. Ils iront demeurer à Toronto.

A la formeture des classes le 29 juin, avait lieu dans le sous-sol de l'église Ste-Agnès la distribution des bulletins par le Rév. Père L. Daoust. De beaux prix ont été distribués par les membres del'Association des Parents et des Instituteurs d'Azilda. Plusieurs élèves retournèrent très heureux de leurs récompenses. Grand merci à l'Association pour leur encouragement. De jolies burettes ont été présentées au Rév. Père L. Daoust, par Mme Henri Savage.

Sur l'estrade on remarquait: le Rév. Père Daoust, M. Tyne Castonguay, princial, les institutrices, Mlles L. Poulin, P. Desrosiers, L. Côté, C. Sabourin, Mme I. Piette, ainsi que Mme Henri Savage, vice-présidente et Mme Alexandre Robillard, conseillère. Pour terminer cette belle après-midi, le personnel enseignant souhaitait aux élèves "Bonne Vacance".

Jeudi dernier avait lieu notre pique-nique organisé par les Dames du Club Ste-Marie. Un délicieux souper aux fèves fut servi au sous-sol de l'église. Pour terminer, une vue intéressante nous fit rire aux éclats.

M. et Mme Henri Savage et leur fille Olga se rendaient au pique-nique de Noelville dimanche dernier.

Jeudi dernier la famille Frank Larcher de Field rendait visite aux familles Quenneville et Aubin d'Azilda à l'occasion du pique-nique.

Mme Olive Clark et ses enfants nous quitttaient pour aller demeurer à Dundas.

M. et Mme Léo Quenneville et leurs enfants d'Oshawa ainsi que Mme Laurette Ramsey de Toronto visitaient les familles Quenneville d'Azilda la semaine dernière.

Mme Eddy Lyons et ses enfants sont allés rejoindre M. Lyons à Benny, Ontario.

Ces jours derniers, une des plus vieilles maisons d'Azilda a été rasée par les flammes. C'est la maison de M. Elzéar Laurin.

Le Rév Père Eusèbe M. Ménard, Franciscain, supérieur du séminaire des Saints Apôtres à Laprairie, aumônier Routier accompagné de M. Gilles Dupont de St-Boniface, ainsi que M. Guy Brochux de Shawinigan, visitèrent la famille Stan Gauthier, McKim Mine, et Copper Cliff.

Ceux d'Azilda qui aimeraient faire paraître des nouvelles dans L'Ami du Peuple, veuillez vous adresser à Yvette Delorme.

Il n'y a qu'un problème, un seul de par le monde, rendre aux hommes une signification spirituelle, des inquiétudes spirituelles, faire pleuvoir sur eux quelque chose qui ressemble à un chant grégorien. — A. De Saint-Exupery.

Les paroissiens d'Estaire fêtent le Rév. Père Sullivan - Faits divers

ESTAIRE, ONT.

Lundi passé le 28 de juin avait lieu une charmante soirée pour le Père Sullivan qui doit bientôt subir une opération. Voici le programme:

1e "O Canada", chanté par tous les paroissiens.
2e "Un mot de bienvenue" par Brian Delonchamps.
3e "Le petits pigeons", par 5e, 6e, 7e, 8e et 9ième année.
4e "Sept ans", récité par Claude Tessier candidat du concours de Français à Coniston.
5e "Grand-père", était récité par Gloria Bergeron.
6e "Il était un petit homme" par le 2e 3e et 4ième année.
7e "La chanson des ballons", par les petits enfants.
8e "Un tableau de Notre-Dame de Lourdes" était présenté par Pauline Bourque, la Sainte Vierge, Jeannette Bergeron l'orateur et Diane Leschishin, Bernadette.
9e Ce tableau fut suivi par le cantique "Salut O Vierge Immaculée".
10e "Les Infirmes", était partie du programme joué par Laurent Janveau le père, Irène Suyoki la mère, Jean-Paul Tessier et Michel Delongchamps étaient les enfants.
11e 5e 6e 7e 8e et 9e année avaient une chance de chanter de tous leur coeur à leurs aimables mamans, "Que vous dirais-je maman".
12e "Le temps des vacances" était joué par Lesly Dickens, Gale Johnson, Gilbert Burant, Suzanne Chevrefils, Caroline Demunyck, Winston Dickens, Normand Harris.
13e 'Charmants Souhaits' était chanté de deux voix, la voix basse, Gloria Bergeron, Lily Leschishin, Hilda Demunyck et Pauline Bourque; la voix haute, Jeannette Bergeron, Géraldine Bourque et Irène Suyoki.
14e La distribution des bulletins et des prix des enfants. Tous ont réussi et ils étaient contents de leur succès.
15e Six enfants s'avancèrent gracieusement vers le curé chacun avec un bouquet qui contenait la somme de cinquante dollars.

M. le curé à ensuite remercié et félicité les enfants de leur bon travail. Les enfants se retirèrent et une danse a suivi le programme. Voici les principaux personnages: Le Père Sullivan; M. et Mme Savard; M. et Mme Trottier; Fred Barron, Mme Leschishin, Lily, Diane et Danny; Ronald, Maurice; Dolorès Trottier; Mme Arcand; Mme Hyton; Mme et Yvette Saindon; Mme et Hilda Demynck; Mlle Yolande Tessier; Mme Bergeron et ses deux filles Jeannette et Gloria; Mme Suyoki et sa fille Irène; Geldine, Christine, Pauline, Léo et Eddy Bourque; Vivianne et Raymond Ross; Yoland Laurin et d'autres personnes dont le nom nous échappe

Le Père Sullivan fut très content de ses paroissiens alors il les a remercié encore une fois et la soirée se termina joyeusement.

Pique-nique à Estaire pour les enfants

Lundi passé avait lieu le pique-nique pour les enfants d'Estaire. M. Rémi Brousseau conduisit Mme Anna Doré et ses élèves au lac Nipiwasie. Les élèves se baignèrent pendant quelques heures, ensuite vint le succulent goûter de chien-chauds, de melon-d'eau, patates frites, liqueurs et bonbons.

Les enfants passèrent l'après-midi à s'amuser à plusieurs jeux amusants. Il y avait quelque prix qui furent gagnés par les élèves; Rolande, Aurèle, Nicole et Jeanne Laurin, Ronald, Jeanne, Jacqueline, Lorraine et Maurice Gascon; Romain Brousseau et Ronny L'Heureu. Ils furent tous contents de leur ravissante journée et ils retournèrent chez eux le coeur joyeux.

VA ET VIENT

M. Ovila Charbonneau visita de ses amis à Estaire la semaine passé.

M. Laviolette ainsi que sa petite fille Suzanne et son petit garçon Ronny se rendirent à Estaire pour passer une semaine à leur camp de touriste.

M. et Mme Ernest Démoré ainsi que leurs enfants Anita et Donald déménagèrent encore une fois à Sudbury.

Mlle Rita Brousseau retourna à la maison paternel après avoir travaillé deux mois chez Mme Gauthier.

Mme Arthur Bergeron était de passage à Sudbury à la fin de la semaine passée.

M. St-Jean était à Sudbury la semaine passée et il est retourné chez lui avec un joli camion bleu.

Irène Desrosiers retourna chez elle après avoir demeurer avec Mme Bergeron un an.

Mlle Gauthier rendit visite à Mlle Rita Brousseau.

M. Healy qui demeura à Estaire quand il était petit et qui avait déménagé à Détroit revint visiter ses amis M. et Mme Laurin ainsi que M. et Mme Démoré.

Mme Alcide Laurin assista aux funérailles de sa tante Mme Alphonse Gratton âgée de 64 ans, décédée le 27 juin.

M. Alphonse Gratton, Marie-Reine Gratton et son ami M. Roméo Thibeault, M. et Mme Arthur Rouleau rendaient visite à M. et Mme Alcide Laurin.

Mlle Rolande Laurin,
correspondante.

La 12e troupe scout va au camp

Les membres de la 12ième troupe des Scouts de la paroisse St-Eugène de Sudbury partaient à 10 hr a.m. samedi dernier pour une fin de semaine de Camping. M. Wallace Bradley de la Pharmacie Bradley avait gracieusement mis son camp à leur disposition.

Durant les trois jours passés au camp, quelques Scouts passèrent leurs tests pour insignes. Comme M. l'abbé Laurier Rondeau, aumônier de la troupe les accompagnait, les jeunes garçons eurent l'avantage d'avoir une messe dite au camp dimanche et lundi matin. M. Edouard Carrière, Scoutmestre etM. Gilles Pelland, assistant Scoutmestre accompagnaient aussi les Scouts.

Parmi les jeunes garçons qui se rendirent au camp, on remarquait, Jean Bonin, Robert Bonin, Jerry Constantineau, Lionel Martin, Fran-

A VENDRE
- Un coupeur à viande (slicer)
- Une balance
- Un comptoir à viande de 6 pds.
- Un hache-viande

Le tout à prix très raisonnable.
S'adresser à Ludger Coutu, 225 rue St-Georges, Tél.: OS 5-7223

UN MINISTERE DE LA FAMILLE EN ALLEMAGNE

— Suite de la page 2 —

tre ne semble pas vouloir abandonner la partie engagée, pas plus d'ailleurs que sur le plan matériel, où son action en faveur des allocations familiales est, elle aussi, vivement controversée. En dépit de ces oppositions, un grand espoir s'est levé chez bon nombre de personnes qui considèrent avec optimisme l'organisation du ministère de la Famille.

CALCULEZ CINQ TONNES D'ENSILAGE PAR VACHE

— Suite de la page 15 —

chaque année tout l'ensilage est consommé. Là où l'on n'observe pas ces normes, il faut ménager l'ensilage, voire cesser d'en servir à certains moments durant l'hiver.

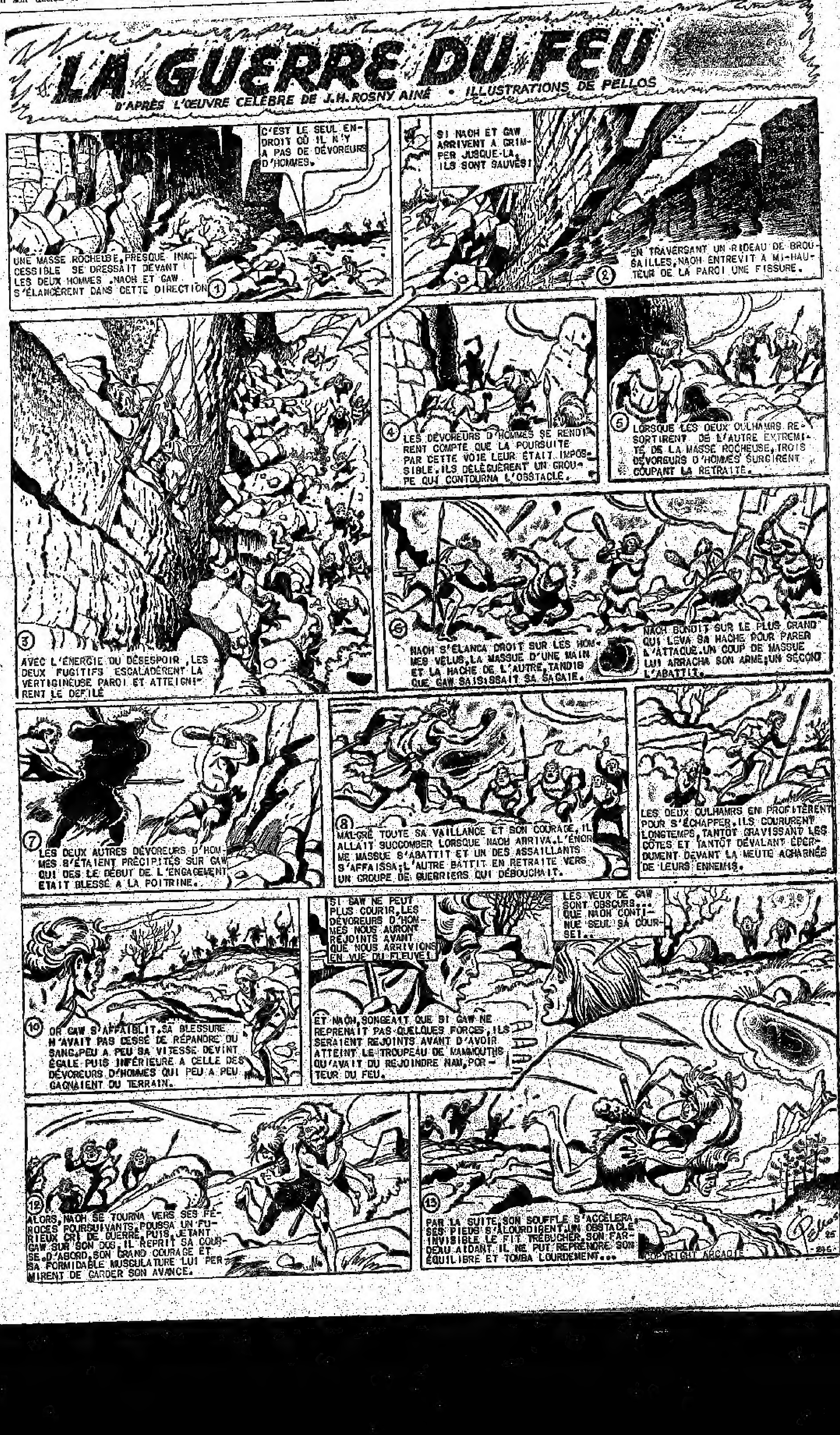
Avec de bons pâturages en été et du bon ensilage de foin ou de blé d'Inde en hiver, à raison de 4 à 5 livres par 100 livres de poids, on a de meilleures chances d'avoir un troupeau en santé et apte à donner une production maximum.

L'idée dominatrice de la vie est l'idée qu'on se fait tôt ou tard de la mort (Henry de Montherlant).

• • •

Si l'on dit du mal de toi et qu'il soit véritable, corrige-toi; si ce sont des mensonges, ris-en (Epic-

Celui qui sait tout abrège tout.
Montesquieu



OU SONT LES DROITS DU CHOMEUR ?

Revenant, cette semaine encore, sur les droits de la personne, dans une allocution au Foyer crédiste de Montréal, le Directeur-général du mouvement, M. Louis Even, déplora le fait que la structure sociale ne reconnaisse pas, dans la pratique, les droits de la personne. Il rappela le mot du grand philosophe catholique Jacques Maritain: "Si la personne humaine est sans droits, il n'y a nulle part de droits." "Oh! l'on reconnait bien ces droits en théorie, dit M. Even. Mais où sont, dans le concret, les droits du chômeur qui n'a pas un sou en poche? A-t-il le droit de prendre du pain à la boulangerie, de la farine à l'épicerie, de la viande, des vêtements, des chaussures dans les magasins? Non, il n'a pas ce droit-là, puisque tous ces objets appartiennent à quelqu'un. Les marchands subiraient une injustice s'ils se faisaient enlever leurs marchandises sans être payés. Quel droit possède donc le chômeur? Le droit de travailler? Mais la plupart des hommes, aujourd'hui, ne possédent pas leurs propres moyens de production; ils dépendent des autres pour exercer leur droit de travailler. Et si personne ne veut embaucher le chômeur, son droit de travailler est nul, illusoire, parce qu'il ne peut pas l'exercer.

"La société refuse pratiquement à ses membres le droit de vivre, quand elle n'établit pas des conditions où chacun peut obtenir de quoi vivre sans léser son voisin. Et les gouvernements sont coupables d'une omission grave quand ils laissent se perpétuer des conditions dans lesquelles des personnes manquent du nécessaire.

"Le Crédit Social, dit M. Even, revendique les droits des personnes et propose des moyens concrets pour que ces droits théoriques trouvent leur application dans la pratique. Par sa formule d'ajustement des prix, le Crédit Social rendrait l'ensemble de la production accessible financièrement à l'ensemble des consommateurs, sans priver le producteur ni le marchand de leur profit légitime. Et par son dividende à tout le monde, le Crédit Social garantirait gratuitement à chaque personne l'obtention du nécessaire."

Jean Grenier
secrétaire

LA VIE EN FRANCE

par la B.U.P.

●

De grandioses fêtes à la fois civiles et religieuses ont marqué le septième centenaire de la cathédrale du Mans, que l'on considère un peu partout dans l'univers comme l'un des plus imposants de l'art gothique. Rappelons ici qu'en mai de l'an 1254, le bienheureux Jeoffroy de Loudun consacrait le choeur de la célèbre cathédrale, en présence de représentants de la royauté, de la noblesse et des bourgeois.

En avril dernier, le Saint-Père accordait au cardinal-archevêque de Mans la permission de porter le pallium à titre personnel. Son éminence Francois-Xavier Grente a reçu cet insigne des mains du nonce apostolique en France, Mgr Paolo Marella, devant les cardinaux-archevêques de Lille et de Rennes, et en présence d'environ dix mille spectateurs.

Disons ici que le pallium est une bande d'étoffe blanche faite à l'aide de laine d'agneaux bénits et ornée de croix noires. Le pallium n'est porté que par les archevêques et les patriarches à la tête d'une province ecclésiastique.

Un bref mais intéressant historique de la cathédrale du Mans a ensuite été fait par le R. P. Riquet, prédicateur de Notre-Dame de Paris, que connaissent bien des milliers de Canadiens pour l'avoir écouté à l'une des stations quadragésimales de Notre-Dame de Montréal, il y a quelques années.

Dans la soirée, les Manceaux de même que des milliers de gens venus d'ailleurs en France et de l'étranger prirent place dans un vaste théâtre en plein air pour assis-

— suite à la page 3 —

POURQUOI CHERCHER AILLEURS?

Vos travaux d'impression seront exécutés avec soin qu'il s'agisse de:

— Billets de Tirage
— Enveloppes de Paye
— Cartes d'invitation
— Factures
— Affiches
— Brochures
— Faire-Part
— Circulaires
— Enveloppes
— Programmes
— Papier à Lettre
— Blanc de Reçu
— Etats de Compte
— Cartes d'Affaires

L'IMPRIMERIE DE L'AMI DU PEUPLE

— Impressions de tous genres —

122 rue Elm E. Tél.: 3-0700

BY-LAW NUMBER 7

A By-Law of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 1 in the Township of McKim to raise by way of loan the sum of $120,000.00 for the purposes hereinafter mentioned.

WHEREAS the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 1 in the Township of McKim require to borrow the sum of $120,000.00 for school purposes, namely, to build and equip a new six-room school and for such purpose to issue debentures therefor bearing interest at the rate of six (6%) per centum per annum which is the amount of the debt intended to be created by this by-law;

AND WHEREAS it is expedient to make the principal of the said debt repayable in twenty (20) annual instalments of the respective amounts shown in the second column of Schedule "A" hereto which is hereby declared to be and form a part of this by-law;

AND WHEREAS it will be necessary to raise during the respective years of the said period of twenty years the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto to pay the yearly sum of principal and interest as they become due;

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property rateable for Separate School purposes in the said School Section No. 1 in the Township of McKim according to the last revised assessment roll is $745,375.00

AND WHEREAS the amount of the existing debenture debt of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 1 in the Township of McKim is $360,581.07 of which no part of principal or interest is in arrears.

NOW THEREFORE the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 1 in the Township of McKim ENACTS AS FOLLOWS:

1. That for the purposes aforesaid there shall be borrowed the sum of $120,000.00 and debentures of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 1 in the Township of McKim shall be issued therefor in sums of not less than One Hundred ($100.00) Dollars each. The said debentures shall have coupons attached thereto for the payment of interest annually.

2. The debentures shall be dated as of the first day of August, 1954 and shall be payable in twenty (20) annual instalments on the first day of August in each of the years 1955 to 1974 inclusive, and the respective amounts of principal payable in each of such years shall be as shown in Schedule "A" hereto annexed.

3. The debentures as to both principal and interest shall be expressed in Canadian currency, and shall be payable at the principal office of the National Canadian Bank in the Cities of Sudbury, Toronto or Montreal.

4. The Chairman and Secretary-Treasurer of the said Board shall sign and issue the said debentures, and the debentures shall be sealed with the corporate seal of the said Board. The interest coupons attached to the debentures shall be signed by the said Secretary-Treasurer and his signature thereon may be written, stamped, lithographed or engraved.

5. During the twenty years, the currency of the debentures, the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto shall be levied and collected annually by a special rate sufficient therefor over and above all other rates in the same manner and from the like persons and property, by, from, upon or out of which other Separate School rates are levied, raised and collected for the said period of twenty years.

6. The said sum of $120,000.00 so borrowed and interest thereon and the said debentures shall be and the same are hereby made a charge upon the school-house property and premises and on the real and personal property vested in the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 1 in the Township of McKim and upon all the Separate School rates of the said Board to be hereinafter imposed until the said debentures and each and every of them together with all interest thereon shall have been fully paid and satisfied.

7. The said debentures may contain any clause providing for registration thereof authorized by any Statute relating to Municipal debentures in force at the time of the issue thereof.

Read a first and second time this 28th day of June, 1954.

VICTOR AUGER,
Chairman

ROGER A. GIONET,
Secretary-Treasurer

Read a third time and finally passed this 28th day of June, 1954.

VICTOR AUGER,
Chairman

ROGER A. GIONET,
Secretary-Treasurer

SCHEDULE "A" TO BYLAW NO. 7

Year	Principal	Interest	Total Annual Payment
1955	$3,300.00	$7,200.00	$10,500.00
1956	3,500.00	7,002.00	10,502.00
1957	3,700.00	6,792.00	10,492.00
1958	3,900.00	6,570.00	10,470.00
1959	4,100.00	6,336.00	10,436.00
1960	4,400.00	6,090.00	10,490.00
1961	4,600.00	5,826.00	10,426.00
1962	4,900.00	5,550.00	10,450.00
1963	5,200.00	5,256.00	10,456.00
1964	5,500.00	4,944.00	10,444.00
1965	5,800.00	4,614.00	10,414.00
1966	6,200.00	4,266.00	10,466.00
1967	6,600.00	3,894.00	10,494.00
1968	7,000.00	3,498.00	10,498.00
1969	7,400.00	3,078.00	10,478.00
1970	7,800.00	2,634.00	10,434.00
1971	8,300.00	2,166.00	10,466.00
1972	8,800.00	1,668.00	10,468.00
1973	9,300.00	1,140.00	10,440.00
1974	9,700.00	582.00	10,282.00
	$120,000.00		

DE PROGRES EN PROGRES AVEC LA CAISSE POPULAIRE

Sudbury, Ont.

Mme Isaac Lafrance de Sturgeon Falls, mère de Mme Babriel Landry de Sudbury est décédée subitement dimanche matin. Les officiers de la Caisse St-Jean désirent offrir leurs condoléances.

M. Roland Gauthier, coopérateur très en vue de Blue Water et Sarnia est de passage à Sudbury. Il rendait visite à M. J.O. Legault de la Caisse Régionale.

M. Gérard Poirier, gérant de la Caisse Populaire du Sacré-Coeur de Welland, Ontario, est actuellement dans la région avec son épouse et ses trois jeunes filles. M. Poirier passera la majeure partie de sa vacance au bureau de la Caisse Régionale et la Caisse Populaire St-Jean-de-Brébeuf afin d'étudier et comparer les méthodes d'affaires. Il assistera à deux réunions pendant son séjour. Le mardi soir, il aura l'occasion de rencontrer les membres du comité de crédit en assemblée plénière. Vendredi ce sera la réunion mensuelle du bureau d'administration.

Les officiers de la Caisse Populaire St-Jean ainsi que la Caisse Régionale souhaitent à M. Gérard Poirier et à sa famille la plus cordiale bienvenue.

C'est ce M. Poirier qui est à la gérance de la Caisse Populaire du Sacré-Coeur que M. Jean Empruntte mentionnait dans son article, il y a quelque temps. Nous espérons que M. Jean Emprunte aura l'occasion de rencontrer M. Poirier pour s renseigner.

M. Ernest Denis, organisateur du C.O.O.P. était de passage à Verner et Sudbury en fin de semaine. Mlle Marielle Poitras l'accompagnait de Verner à Sudbury, ainsi que la fille de M. l'organisateur.

M. Olida Gatien et M. Arthur Pharand sont de retour d'un voyage d'affaire à Timmins. Durant leur séjour, ils avaient l'occasion d'être les invités du Club Richelieu de Timmins à leur souper hebdomadaire. Messieurs Alex Pelletier, gérant de la Caisse Populaire St-Charles et St-Antoine, Conrad Lavigne, propriétaire du Poste Français C.F.C.L. et M. Eugène Larouche assistant-gérant de la Caisse Régionale Cochrane et Temiskaming les accompagnaient.

A leur retour M. Pharand rendait visite à M. Gilles Allard, principal à Holtyre.

Verner, Ont.

M. Robert Poitras, employé par le conseil Ontarien d'Orientation Populaire à Timmins visitait ses parents de Verner et des amis de Lavigne en fin de semaine.

M. et Mme Oscar Piette partaient samedi dernier pour Timmins où ils assistaient au mariage de la soeur de Mme Piette.

Conférence de M. J.-O. Legault sur "La Caisse Populaire", donnée à la Ligue du Sacré-Coeur à River Valley

LA CAISSE POPULAIRE

Conférence donnée par M. J. Omer Legault lors d'un déjeuner-causerie de la Ligue du Sacré-Coeur de River Valley

Monsieur le Président,
Révérend Père Curé,
Messieurs les Membres de la Ligue du Sacré-Coeur,

C'est avec joie que je réponds à l'invitation de Monsieur Landry de venir vous entretenir d'un sujet que j'ai à coeur et que vous, paroissiens de River Valley, vous mettez si bien à profit. Inutile de vous l'énoncer, vous l'avez deviné en me voyant aujourd'hui. Vous ligueurs, vous êtes l'avant-garde de l'Eglise, vous êtes des hommes qui respectent les directives des chefs écclésiastiques. Nous catholiques, nous devons être fiers d'appartenir à cette grande communauté, qui par ses chefs nous a toujours donné des directives nécessaires pour le bon fonctionement de la société. Ils appartient à nous, Ligueurs, de mettre ces directives en exécution, et, en fils soumis, nous avons le devoir de répandre la doctrine sociale de l'Eglise. C'est à vous que revient la tâche de bâtir un monde meilleur, d'établir de nouvelles institutions et de perfectionner les institutions déjà existantes, pour le plus grand bien du Peuple.

Mais, qui est le Peuple? C'est vous, c'est moi, c'est chacun d'entre nous, c'est tous les paroissiens de River Valley, hommes, femmes, jeunes gens, jeunes filles, enfants. Nous sommes le Peuple!

Les meilleures institutions d'un peuple seront celles qu'il se donnera lui-même, et qu'il administrera pour son plus grand bien. Comme il en est pour le peuple, il en est ainsi pour l'avancement personnel d'une personne. Si un cultivateur veut se donner une grange pour son avancement personnel, que fera-t-il? Il entreprendra les démarches nécessaires pour l'obtenir; il étudiera la question sur tous les points: comment la financer, quelle manière la construire. Après l'avoir construite, il l'administrera pour son propre avancement. Il en sera de même pour celui qui veut devenir le propriétaire de sa maison. Que penseriez-vous de celui qui désirerait une grange ou une maison et qui dirait: j'attends que mon voisin me finance, qu'il me bâtisse... Nous dirions que cet homme est fou et nous aurions raison. S'il veut une maison ou une grange, il faut qu'il se la donne et qu'il en prenne les responsabilités. Le même raisonnement s'applique pour les institutions du peuple. Si nous voulons que l'institution du peuple demeure, elle doit posséder des caractéristiques qui rendront service au peuple. De plus elle doit démontrer une certaine stablité si nous voulons que ses services se continuent.

Nous allons étudier ensemble si les Caisses Populaires possèdent ces caractéristiques. Pour bien comprendre l'origine de nos caisses populaires actuelles, il nous faut remonter au 15ième siècle. De là à nos jours, nous pourrons alors juger de leur efficacité, et du service qu'elles rendent. Au 15ième siècle le monts de piété étaient des banques de charité. Les personnes riches plaçaient leur surplus d'argent au service des moins fortunés sous formes de prêts avec un faible intérêt. Les banques fonctionnaient en autant que les personnes riches plaçaient leur argent. Pendant plusieurs années elles furent florissantes et furent encouragées par l'Eglise comme un moyen de venir en aide au prochain. Pour les riches c'étaient un moyen de faire la charité. Or la demande d'emprunt par le peuple était la même qu'aujourd'hui. Ce fut en Allemagne en 1830, que se perfectionna le système de Caisse Populaire actuel, par deux hommes qui voulaient le relèvement économique de leur peuple. Schulze Delitzsch organisa ses caisses dans le milieu indutriel, et Raiffeien dans le milieu rural. Cinquante ans plus tard chacun avait son organisation couvrant le pays. Les mêmes idées firent leur chemin en Belgique, en France, et en Italie. Toutes ces organisations furent accueillies par le peuple avec le même enthousiasme où elles furent présentées.

Ici au Canada, nous devons nos caisses populaires au Commandeur Alphonse Desjardins. En 1885, Monsieur Desjardins était greffier au gouvernement. Ce fut pour lui toute une révélation d'apprendre comment le peuple payait des intérêts exorbitants pour les prêts, et comment les usuriers faisaient des fortunes. Il résolut de remédier à cette situation. Il se mit en correspondence avec les dirigeants des Caisses Populaires d'Allemagne. Il se noua d'amitié avec M. Luzatti, d'Italie, fondateur du mouvement en ce pays. Pendant quinze années il étudia les différents systèmes puis fonda sa première caisse à Lévis en 1900. Il fonda aussi la première caisse populaire aux Etats-Unis. Il est à juste titre le fondateur des Caisses Populaires et des Credit Union de l'Amérique du nord. Nous devons honoré ce grand homme pour nous avoir doté du présent système des caisses qui repose sur l'administration par le peuple et au service du peuple.

Comment se fait-il que les caisses aient pris un tel essor, en si peu de temps? C'est qu'elles étaient basées sur la responsabilité des personnes et qu'elles leur rendent service. Condition essentielle du développement. Un autre condition que j'ai mentionnée, c'est la stabilité pour continuer ce service. Une Caisse sera stable en autant qu'elle sera bien administrée.

Alors si nous nous donnons une constitution qu'il nous faut administrer, il va falloir se renseigner, il va falloir prendre des connaissances nouvelles. En un mot il s'agit d'éducation. Le génie du commandeur Desjardins repose sur ceci: il a su garder la part d'entr'aide et de charité des monts de piété, ajouter la méthode d'affaire de l'Allemagne et se baser son institution sur le peuple. De là, il découle que pour réussir nous devons faire l'éducation du Peuple. Il ne peut avoir d'institution sociale sans éducation. A quel homme importe ce devoir? C'est à vous membres de l'administration, à vous membres de la commission de Crédit, à vous membres de la surveillance, et à vous tous les sociétaires présents et futurs. C'est à vous tous les paroissiens de River Valley d'assurer la stabilité de votre Caisse afin de continuer l'oeuvre déjà commencé.

La Caisse Populaire est un moyen de survivance pour nous catholiques et français. Notre survivarice se base sur la liberté, la prospérité, et la solidarité.

Nous — Canadiens-français, nous avons la liberté de pratiquer notre religion, nous avons la liberté de parler le français, mais avons-nous la liberté économique? Nous avons été avertis par nos Souverains Pontifes qui nous avions une dictature économique. Léon XIII dans son encyclique Rerum Novarum, Pie XI dans Quadragesimo Anno, nous font remarquer qu'ils déploraient la concentration des richesses dans les mains de quelques uns. Il déploraient le pouvoir qu'ils exerçaient sur le peuple. Comment cette dictature s'est-elle formée? Elle s'est formée petit à petit. Le peuple a confié ses économies à des sociétés anonymes, et avec le temps ces sociétés ont accumulé de grosses richesses qu'elles administrent comme bon il leur semble. Le peuple leur a confié son pouvoir d'achat. Et ce n'est que d'eux que relève la fixation des prix. C'est le peuple qui a bâti les banques, les assurances, les magasins à chaine etc., en confiant tout et en exigeant rien. Si c'est nous qui avons pris part à la formation de cette dictature, c'est à nous de reconquérir notre liberté. La Caisse Populaire est un moyen de décentralisation. Au lieu de porter nos économies aux banques et de grossir l'accumulation des richesses gardons nos économies et mettons les à notre service. Avec les années nous allons reconquérir notre indépendance économique. Nous deviendrons maître de notre argent. Alors, cessons de porter notre argent dans les endroits où nous ne pouvons pas avoir de crédit. Gardons l'ar-

— suite à la page 13 —

SUCCURSALE SUDBURY — A. L. Brien, gérant

Collision d'autos

On estime à $600.00 les dommages causés à deux autos, lors d'une collision qui eut lieu vers 8 h. samedi soir à l'angle des rues St-Georges et Laforest.

Se dirigeant vers l'ouest, sur la rue St-Georges, une auto conduite par William Matte de 320 avenue Melvin vint en collision avec un autre véhicule conduit par Martin Kurpis de 4 Worthington Crescent.

La police estime à $200.00 les dommages à l'auto de William Matte et à $400.00 les dommages causés à l'auto de Martin Kurtis.

Il n'y eut aucun blessé dans l'accident.

Un enfant de 4 ans blessé dans un accident

Un enfant de 4 ans, Emile Beaulieu de 428 rue Antwerp, fut frappé par un taxi sur la rue Morin vers 4,30 h. samedi après-midi.

Le jeune garçon qui se trouvait caché par des arbres s'élança dans la rue au moment ou une auto passa sur la route. Il reçut des coupures à la figure et autres contusions et blessures.

CHRONIQUE — CANADIENNE

— Suite de la page 4 —

nettement orientale côtoie l'influence occidentale.

Mademoiselle Legendre et ses compagnons rappellent que malgré que leur magnifique voyage instructif ait été défrayé par un organisme soviétique, tous ont manifesté un individualisme qui ne s'est démenti à aucun instant. Chacun émettait ses propres observations sur tel ou tel sujet, même lorsque des guides de l'Intourist étaient toute oreilles.

CONFERENCE DONNEE

— Suite de la page 12 —

gent chez-nous;- administrons-la pour notre projet. Ainsi la Caisse Populaire remplira son rôle de décentralisation des richesses et retournera au peuple. Si les canadiens français de l'Ontario déposaient toutes leurs économies dans les caisses populaires nous serions surpris des montants énormes qui seraient recueillis dans l'espace de quelques années. La petite caisse paroissiale peut reconquérir notre liberté économique et facilitera la tâche de notre survivance.

L'argent ramassé dans une caisse, il faut qu'il soit placé pour produire. Il faut qu'il enrichisse son emprunteur, quil le rende plus prospère soit par l'acquisition de nouvelles valeurs, soit pour améliorer les valeurs qu'il détient. Le crédit sain est une source de prospérité. Jai connu des personnes qui ont bâti leur maison, des personnes qui ont amélioré leur troupeau, des personnes qui ont acheté des machines, et qui ont économisé en payant comptant. Plusieurs d'entr'elles n'auraient pas eu ce crédit ailleurs. Nous n'avons qu'à repasser la liste des prêts d'une caisse pour constater que l'argent emprunté sert à une fin productive. L'emprunteur qui reçoit l'argent s'en sert. Il y a alors un achat de matériaux, un gain pour le vendeur, un gain pour le manufacturier, de l'ouvrage pour l'ouvrier. Vous voyez que par le fait qu'il y a plus d'argent en circulation, il y a plus de prospérité. Mais qui contrôle cette prospérité? Une chose certaine, ce n'est pas le peuple. Il y a un vieux dicton qui dit: Quand l'argent coule, le peuple est plus prospère. Quand nous plaçons toutes nos économies dans les grosses institutions fiancières sans aucun contrôle, qu'arrive-t-il? Les directeurs de ces entreprises n'auront qu'à ouvrir le robinet et l'argent coulera. Ils n'auront qu'à fermer le robinet et l'argent cessera de couler. Nous aurons alors une dépression qui sera à leur avantage. Pour leur enlever ce contrôle financier vous n'avez qu'à bâtir votre propre banque et vous en contrôlerez le robinet. Un autre élément de prospérité d'une caisse c'est le profit. Les profits reviennent au peuple (comme une source de profit) même à l'heure actuelle. Combien de bonis, combien d'intérêt, les caisses ont retournés à leurs sociétaires. Il faut bien le dire que le système des Caisses Populaires est un moyen de prospérité et aussi un moyen de survie.

Un autre point de survivance est la solidarité. C'est le dernier que je mentionne. Eh bien sur celui-là nous en avons entendu de belles. Il est impossible d'unir les Canadiens-français ensemble. J'ai déjà entendu dire que quand même il ne resterait que deux canadiens français sur la terre, il se battraient encore. Il ne faut pas trop s'en faire avec ces racontars. L'histoire nous a prouvé que le C.F. est capable de solidarité. La preuve est, bien qu'étant en minorité dans une province anglaise, nous conservons notre langue et notre foi. Malgré les divergeances d'idées, le peuple dans les moments de difficultés est capable de solidarité. La caisse populaire favorise la solidarité. Car pour réussir une caisse dans une paroisse on a besoin de l'adhésion de tous les paroissiens. Il faut que les paroissiens accomplissent des actes d'entreaide, des actes d'union. Et, plus ces actes sont répétés, plus ils entrainent le peuple à une vie sociale intense. Le fait de placer nos économies ensemble, de les prêter à ceux qui en ont besoin, est un acte d'entraide. Le fait de discuter de nos problèmes, d'écouter les idées des autres, et d'émettre ses propres idées, de venir à une entente, à une décision, cela s'appelle collaborer. C'est collaborer à une oeuvre. La Caisse Populaire est une association de personnes d'abord. Pour y appartenir il faut que vous le vouliez. C'est ainsi pour les autres personnes. Nous parvenons alors à une union de personnes qui travaillent toutes pour le but proposé de l'association. La Caisse populaire est si bien une union que les personnes de langue anglaise l'ont appelée à juste titre: Credit Union. Le but que se propose une Caisse est l'union complète des personnes d'une paroisse.

Vous venez d'entendre un exposé bref de l'origine de Caisse populaire, quelle est bien une institution du peuple, que c'est le peuple qui en est l'administrateur pour son propre bien, qu'elle rend service par ses prêts. La caisse indirectement favorise notre survivance nous libère de la dictature économique, est une source de prospérité pour ses sociétaires. Elle fait l'union de tous les canadiens français.

Il ne me reste qu'à vous demander de bien vouloir travailler à bâtir votre caisse, en y déposant vos économies. Il va falloir que vous épargniez. Pour épargner il faudra vous faire violence. Epargner est difficile. Il faut que vous vous dominiez, que vous vous priviez de telle ou telle douceur, de telle ou telle joie passagère. Il faudra retremper votre caractère, savoir dire non aux dépenses inutiles. Fixez-vous un objectif, un certain montant par mois ou par année, et travaillez ferme pour l'atteindre. Vous aurez à persévérer pour atteindre votre objectif. Tous peuvent épargner, même les emprunteurs, car il s'agit de vouloir.

Je suis confiant que les paroissiens de River Valley répondront à mon appel. Et quand nous préparerons les statistiques de la Caisse de River Valley, nous trouverons plus de sociétaires de $5.00. Nous pourrons affirmer que tous les paroissiens de River Valley épargnent, que votre caisse de $30,000. en l'espace de six mois, est montée à $50,000.

Pour être assurés de vos manuels de classe, venez à bonne heure à

LA LIBRAIRIE LOISIRS

Manuels de classe de tout genre - articles scolaires

122 rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: OS 3-0700

● **PREMIERE ANNEE**

Fournis par la Com. Scolaire:

Frou-Frou et Fin-Fin
Bébé, Marie et Jean
Qu'il fait bon chez nous
Chez nous
Viens voir
Viens travailler, viens jouer
Viens te promener
On s'amuse

A la charge de l'Elève:

Catéchisme — illustré des petits
Histoire du Canada: Chez les Indiens, les missionnaires sont venus
Mon premier cahier
J'aime à écrire

● **DEUXIEME ANNEE**

Fournis par la Com. Scolaire:

Des amis nouveaux
La porte est ouverte
Here We Come
This is our Home
Here We Are Again
Mon orthographe, 2e et 3e années
La bonne chanson, 2e année

A la charge de l'Elève:

Catéchisme; Le catéchisme pittoresque
Géographie: L'ABC de la Géographie, 2e année
Les Français s'établissent au pays des Indiens

● **TROISIEME ANNEE**

Fournis par la Com. Scolaire:

Encore, encore des amis
De surprise en surprise
Histoires et contes amusants
This is our Family
These are our Friends
My Spelling — Grade II & Grade III
Mon orthographe, 2e et 3e années
Au pays des nombres, 3e année
La bonne chanson à l'école, 3e année

A la charge de l'Elève:

Catéchisme catholique
10-100-1000, 2e partie
Ils ont fait notre pays

● **QUATRIEME ANNEE**

Fournis par la Com. Scolaire:

Le bon temps
Le trésor des jeunes conteurs
My Spelling, Grade III & Grade IV
This is Our Parish
This is Our Town
Using Our Language, Grade IV
Mon orthographe, 4e année
La bonne chanson, 4e année
Au pays des nombres, 4e année

A la charge de l'Elève:

Catéchisme Catholique
Mon cahier de religion, 4e année
Opportunity Workbook in Arithmetic, IV
Histoire du Canada, 4e année

● **CINQUIEME ANNEE**

Fournis par la Com. Scolaire:

Mon livre de français, 4e année
Lecture à haute voix
Exploring Numbers Arithmetic 5e année
This is Our Valley
My Spelling, 5e année
Using Our Language, 5e année
La bonne chanson à l'école, 5e année

A la charge de l'Elève:

Catéchisme Catholique
Mon cahier de religion, 5e année
La vie des pionniers du Canada.
Dictionnaire Hocquart-Valois
Programme d'orthographe 5e, 6e années
(A la Librairie Loisirs seulement)

● **SIXIEME ANNEE**

Fournis par la Com. Scolaire:

Mon livre de français, 5e année
Lecture à haute voix
Understanding Numbers Arithmetic, 6e
Up and Away
My Spelling, 6e année
Using Our Language, 6e année
Exploring in Science
Le Canada et ses voisins
La bonne chanson, 6e année

A la charge de l'Elève:

Catéchisme Catholique
Mon cahier de religion, 6e année
L'épopée Canadienne
Programme d'orthographe 5e, 6e années
(A la Librairie Loisirs seulement)
Dictionnaire Hocquart-Valois
The Winston Dictionary

● **SEPTIEME ANNEE**

Fournis par la Com. Scolaire:

La vie canadienne
Mon livre de français, 6e année
My Spelling, 7e année
Notre Histoire
Canada and Her Neighbours
Southern Lands
Using Our Language, 7e année
Wide Open Windows
Working With Science
Mathematics for Canadians, 7e année
La bonne chanson, 7e année

A la charge de l'Elève:

Catéchisme Catholique
Mon cahier de religion, 7e année
Dictionnaire Hocquart-Valois
The Winston Dictionary
Histoire sainte, F. E. C.

Nous avons aussi en librairie:

Dictionnaire Larousse Canadien
Dictionnaire Le Petit Larousse illustré
Dictionnaire Mame
Dict. ang.-fr. — fr.-ang. — Classic
Dict. ang.-fr. — fr.-ang. — Cassell
Dict. ang.-fr. — fr.-ang. — Nugent
Dictionnaire anglais Webster
Nombreux "Workbook" pour les élèves

On pourra se procurer les manuels sur cette page à partir du 10 août à La Librairie Loisirs

● **HUITIEME ANNEE**

Fournis par la Com. Scolaire:

Mon livre de français, 7e année
My Spelling, 8e année
New Ideas in Science
Beckoning Trails
Notre histoire
Using Our Language, 8e année
Mathematics for Canadians, 8e année
La bonne chanson, 8e année
Geography of Lands Overseas
Southern Lands

A la charge de l'Elève:

Catéchisme Catholique
Mon cahier de religion, 8e année
Lecture française, cours sup.
Dictionnaire français, Hocquart-Valois
The Winston Dictionary

A la Librairie Loisirs, nous avons aussi un Excellent choix de livres de lecture et de bibliothèque.

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES COMPAGNONS DU SILENCE

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

par PAUL FEVAL

NO 29

Son regard était libre. Il avait l'esprit et le courage présents. Il y a des gens qui gagnent d'étranges batailles, précisément parce qu'ils croient ne pas pouvoir être vaincus. C'est de la présomption chez le faible, et cela le sert bien plus qu'on ne pense. Chez le fort, c'est un talisman.

Notre fugitif mit l'angle de la balustrade entre lui et ceux qui le poursuivaient. Il entrait ainsi dans la carré long qui formait la cour intérieure de la maison des Folquieri. Nous n'avons pas oublié qu'au moment où il pénétrait naguère dans cette cour par l'aile oposée, une lumière brillait à l'une des fenêtres mansardées du corps de logis, et que sur les vitres éclairées se détachait une silhouette de jeune fille: Cette même jeune fille qu'il avait revue agenouillée et priant, l'instant d'après. Il s'en souvenait, lui, car il chercha la fenêtre éclairée et ne la trouva plus. La prière était achevée, sans doute, et la jeune fille reposait.

Beldemonio marchait maintenant plus vite. En marchant il pesait fortement, mais sans bruit, sur chacune des fenêtres qu'il dépassait. Elles étaient toutes fermées. Et il jugeait au bruit des pas et des voix que la garnison du Castel-Vecchio était en train d'escalader la balustrade. A Naples, même en hiver, les fenêtres ne sont pas bien solidement closes, mais c'était comme un fait exprès: Toutes résistaient à la pression de sa main.

La balustrade s'éclaira du côté du Castel-Vecchio. La garnison avait allumé les torches. Beldemonio qui se trouvait en ce moment vers le milieu du corps de logis de la maison des Folquieri, fit aussitôt le plongeon et mit sa tête au-dessus de la balustrade. Il y avait là une fenêtre. L'espoir était bien près de s'éteindre en lui, mais rien ne coûte d'étendre le bras: il poussa machinalement cette croisée, dont les châssis cédèrent aussitôt avec un bruit de papier froissé. C'est à peine si son visage changea.

— Merci, mon étoile! murmura-t-il en riant; voici la partie rétablie d'un seul coup!

Beldemonio entra et referma la fenêtre qu'il tint close à bout de bras, en ayant soin de laisser sa tête en dessous des carreaux. Il devinait bien que les soldats faisaient comme lui et qu'ils éprouvaient chaque fenêtre en passant. A peine était-il à l'abri dans sa retraite inespérée que le bruit des voix et des pas redoubla.

— A moins qu'il ne se jette du haut en bas de la maison, disait le chef, nous l'aurons vivant!

— C'est un hardi coquin, répondit un autre, et qui doit être de leurs chefs!

Le capitaine s'arrêta juste en face de la fenêtre derrière laquelle Beldemonio se cachait.

— Celle-là est bien fermée! dit-il après en avoir éprouvé le châssis d'un vigoureux coup de poing.

Puis il reprit d'un ton confidentiel:

—Vous auriez bon pied bon oeil cette nuit, mes enfants, si vous saviez le nom de ce hardi coquin, comme vous l'appelez. Avis nous est venu à neuf heures du ministère d'Etat que Porporato avait fait serment sur le charbon et le fer de tenter lui-même à la délivrance de ce Felice Tavola...

— Comment! comment! cria-t-on de toutes parts; ce Felice Tavola n'est donc pas Porporato?

Le capitaine haussa les épaules.

—Mes enfants, reprit-il au lieu de répondre; souvenez-vous qu'il y a quelque part sur ces terrasses un trésor caché! un trésor de cent mille ducats à partager entre vous. Est-ce aimable?...En avant, marche!

Il y eut un evviva général, tant la grandeur d'âme du capitaine fut vivement appréciée. Derrière le châssis, ce beau garçon de Beldemonio riait en écoutant cela.

Les soldats se mirent en route. Partout, sur leur passage, ils avaient planté des torches, de sorte que la partie occidentale de la toiture était maintenant éclairée. Une torche fut placée sur la balustrade, presque en face de la fenêtre, et Beldemonio dit:

— Voici ce que j'appelle une attention délicate!

La torche jetait en effet à l'intérieur de la chambre une lueur suffisante pour que l'on pût s'y guider. Beldemonio voulut se lever quand les soldats furent partis, mais sitôt qu'il fit effort pour se mettre sur ses jambes, la torche qui était devant la croisée lui sembla jeter mille feux; ses jarrets engourdis plièrent: le sol manqua sous ses pas. Il sourirait encore, car la dernière idée qui pouvait lui venir, c'était d'avoir peur, mais ses tempes battaient; une main de fer les tenait serrées. Un bâillement convulsif dilata tout à coup son gosier, tandis que cette douleur étrange à laquelle il ne saurait donner aucun nom, et qui est l'angoisse même de la mort, montait de ses pieds glacés à son cerveau brûlant.

Un grand vertige le prit. Ses deux mains touchèrent son front; il les retira baignées d'une sueur glaciale. Ses cheveux se dressèrent. Il eut alors, pour la première fois de sa vie, le froid de l'épouvante dans les veines. Ce frisson inconnu le terrassa. Il ne savait par où la mort le prenait, mais il ne doutait point que ce fût la mort.

En ce moment, où sa présence d'esprit ordinaire l'abandonnait parce que le siége même de son intelligence était attaqué violemment, il ne se souvint point d'avoir senti une singulière odeur en entrant dans cette chambre et d'avoir éprouvé une sensation d'accablante chaleur. L'instinct, ce fut l'instinct qui porta sa main vers la fenêtre afin de l'ouvrir. Mais, à ce moment même, il entendit un pas lent et mesuré. Il y avait une sentinelle à quelques pieds de lui. Combattre? il n'en avait pas la force. Mourir? il ne voulait pas mourir.

Un effort désespéré vint à son secours. Il alla, il rampa, s'appuyant à tout ce qui se trouvait sur son passage, jusqu'à l'autre bout de la chambre, où il entrevoyait une porte. Dix fois il s'arrêta, parce que le souffle lui manquait. Entre la table et la porte, il se prit à un objet dont il ne distinguait point la forme. Cet objet le brûla. C'était un réchaud, un brasier où le feu couvait encor sous la cendre.

Il était si las que ce fait ne révéla rien à son intelligence engourdie. Un seul instinct surnageait en lui. La porte! il voulait gagner la porte.

Pour fuir peut-être. Car l'idée de fuir est en nous dans toute agonie.

Il tomba avant d'avoir touché la porte tant désirée, et son front rebondit contre le carreau. Chacun a sa dernière vision quand vient l'heure de mourir. Que vit-il, ce Beldemonio, dans sa vertigineuse agonie? La belle Doria? Cela est vrai. Angelia Doria passa devant ses yeux éblouis, mais il vit aussi, dans une sorte de nuage, une pauvre enfant dont le profil perdu s'encadrait de longs cheveux dénoués, une enfant agenouillée. Celle-là, pour lui, n'avait point de nom.

Il demeura longtemps sans mouvement. Sa tête était tout au plus à deux pas du seuil. Entre le seuil et le plancher, un petit courant d'air se faisait, le seul que la sollicitude des malheureux enfants suicidés eût laissé.

La bouche ouverte de Beldemonio but cet air bienfaisant du dehors. Au bout de quelques instants, il put faire un pas encore. Il saisit le bouton de la porte. La porte fermée au verrou.

Alors, il mit sa bouche à la fente. Il suça l'air extérieur par cette fissure étroite. Et quand sa poitrine fut pleine, il se redressa, rendant malgré lui un grand murmure de triomphe. Le verrou céda, la porte s'ouvrit. Il ne lutta plus et se laissa choir de son haut la tête en dehors.

C'était une nature vaillante. La prostration ne fut pas de longue durée. L'escalier communiquait avec l'air libre par plusieurs fenêtres ouvertes; au bout de dix minutes, Beldemonio ouvrit les yeux et se réveilla. Son premier mouvement fut la surprise. Il avait perdu tout souvenir de ce qui s'était passé. Ce qui revivifia d'abord sa mémoire, ce fut le sentiment de brûlure qu'il éprouvait à la main.

— Le réchaud! pensa-t-il.

Puis ayant porté son regard vers la fenêtre éclairée:

— Les soldats!...

Puis enfin:

— Il y a quelqu'un qui s'est tué ici!

Il se leva sans trop de peine et secoua d'autorité la fatigue qui l'accablait. Dans sa croyance, un temps très long s'était écoulé depuis qu'il était entré en ce lieu. Or, le temps était précieux pour lui, cette nuit car il s'élança vers la fenêtre afin de consulter sa montre.

Il crut que sa montre s'était arrêtée, en voyant qu'elle n'avait pas tout à fait avancé d'un quart d'heure. Il la colla contre son oreille; la montre marchait.

Deux idées étaient désormais en lui.

Secourir l'asphyxié, prendre la fuite et continuer son oeuvre. Car la lutte entreprise cette nuit était loin d'être achevée.

Il saisit d'abord le réchaud et le porta dehors. Ensuite il courut à la couchette, qu'il trouva vide. Ses yeux recouvraient leur clairvoyance. L'aspect de la couchette éveilla en lui un vague souvenir. Il s'orienta; s'il ne se trompait point, c'était ici même, à ses pieds, qu'il avait vu cette jeune fille en prières.

Ses yeux s'abaissèrent tandis que son coeur se serrait. A ses pieds, il y avait une pauvre enfant affaissée sur le sol. Il la prit dans ses bras; il la déposa sur le lit. Le froid de la mort tarde longtemps à venir, parfois. Elle n'était pas froide, mais elle avait déjà cette raideur des cadavres. Il tâta son coeur, mais son pouls, à lui, battait si violemment, qu'il ne pouvait savoir si le pauvre coeur était, oui ou non, arrêté pour jamais. La torche, plantée sur la balustrade, jetait sa lumière au travers des carreaux. Une lueur semblait caresser ces traits pâles auxquels la mort avait rendu une expression de sérénité.

Il avait joué depuis son enfance avec la mort, mais la mort par le fer qui noie la vie dans le sang. Cette mort si différente, cette mort du désespoir qui n'avait pas coupé la fleur, qui l'avait penchée expirante sur sa tige, lui poigna le coeur. Depuis qu'il se connaissait lui-même, jamais angoisse si subtile n'avait pénétré les recoins les plus intimes de son âme.

Il s'étonna? Qu'était-ce, en définitive? Une jeune fille inconnue. Ce n'était que cela. Il essaya de se roidir, mais son âme fondait; sa poitrine se soulevait en sanglots que ses deux bras, croisés avec violence, essayaient en vain de comprimer. De grosses larmes roulaient le long de ses joues. Il aimait cette enfant décédée comme s'il eût été son frère, et davantage. Il aurait voulu, tout jeune qu'il était, appeler cette blanche morte: ma fille. Qu'était-il, ce Beldomonio, pour avoir de semblables pensées!

Avez-vous vu cette chose si belle et si navrante: la vierge aux lèvres blanches que vient de quitter le dernier soupir? Avez-vous vu ces grands cheveux où se baigne la pâleur du visage? ces yeux fermés par la main pieuse et amie? Dans l'art moderne, il y a une oeuvre terrible, c'est Tintoret peignant sa fille morte. La toile est belle. Peu importe la toile; fermez les yeux, et vous verrez la tenaille de fer qui déchire le coeur de cet homme!

Un père! le père! Le tronc d'où partait cette branche, la tige qui portait cette fleur! Dans ces veines froides, il y avait du sang: c'était son sang. Sous le voile qui couvre la poitrine, il y avait un coeur: c'était son coeur. Le père aime les fils, mais la fille, le sourire, l'amour, la folie des pères!

Le voici, Tintoret: un vieillard, une tête robuste et sévère où se hérissent les cheveux gris. Ces cheveux disent: "L'enfant que tu m'as prise, ô Dieu! n'aura point de soeur..." Son oeil farouche n'a pas de larmes. Oh! non, les larmes manquent aux désespérés. Il regarde. Il s'est donné la tâche de chercher dans ce trépas les souvenirs, les reflets de la vie.

Seigneur! vous qui prodiguâtes les miracles, Seigneur plein de clémence et de bonté, le sang ne pourrait-il monter de nouveau à ces joues livides! le sourire ne pourrait-il pas renaître autour de ces lèvres décolorées? Seigneur! Seigneur! ce coeur immobile pourrait battre encore par vous!

Que dira le cantique de cette fièvre? Et l'angoisse du réveil? Mais l'heure marche et la mort va vite dans son labeur de destruction. Le modèle va échapper au peintre. Vieillard, à tes pinceaux! tu n'as pas le temps de gémir!...

L'heure sonna au beffroi du Castel-Vecchio, onze heures de nuit. Beldeonio, jeta un regard tout autour de la chambre, le papier déplié qui était sur la table frappa ses yeux. Il le saisit avidement, pensant trouver un nom, un indice. Auprès de la fenêtre, la clarté était suffisante pour qu'on pût lire, Beldemonio lut:

— A suivre —

P

CALCULE
D'ENSILA

Depuis quelques
tivateurs manifes
rêt à la productio
nécessaires à leur
plus du volume il
riété afin de répon
de chaque espèce,
fournir en hiver u
taire semblable a
ble au régime d'é
Pour que le
trouve en été la q
tité de nourriture
il lui faut de bons
liorés à long ou à
pâturages de sou
des regains de pr
suite, souligne M.
agronome à la Sai
le de Lennoxville,
Quand arrive l'a
maux sont mis
Autrefois les vach
ries avec du foin
mûr, de la paille,
temps, un tout p
centrés. Les cultiv
rent petit à petit
un peu plus tôt
cas, à le compléte

La Guilde

La jolie fille qui
et tous les autre

LES parades s
j'adore y as
suis pas le seul,
la foule qui s'am
du défilé aux pre
la fanfare.
Nous entrons
une saison marq
nationales et de
toutes sortes dont
serait pas compl
rade. Et se trou
sion mieux a
photographie qu'
Lorsque les dr
que la fanfare
hommes et des fe
d'apparat passen
manquez pas le
tout, n'oubliez p
L'occasion est be
des vues animé
part, si vous ave

PAGE AGRICOLE

CALCULEZ CINQ TONNES D'ENSILAGE PAR VACHE

Depuis quelques années, les cultivateurs manifestent plus d'intérêt à la production des aliments nécessaires à leurs troupeaux. En plus du volume ils visent à la variété afin de répondre aux besoins de chaque espèce animale et de fournir en hiver un régime alimentaire semblable autant que possible au régime d'été.

Pour que le troupeau laitier trouve en été la qualité et la quantité de nourriture dont il a besoin, il lui faut de bons pâturages améliorés à long ou à court terme, des pâturages de soutien ou annuels, des regains de prairies et ainsi de suite, souligne M.M. Omer Allard, agronome à la Sation expérimentale de Lennoxville, P.Q.

Quand arrive l'automne, les animaux sont mis en hivernement. Autrefois les vaches étaient nourries avec du foin plus ou moins mûr, de la paille et de temps en temps, un tout petit peu de concentrés. Les cultivateurs s'habituèrent petit à petit à couper le foin un peu plus tôt et, dans certains cas, à le compléter en hiver avec des racines ou du blé d'Inde. Depuis quelques années, les Stations expérimentales, les Stations de démonstration et les agronomes s'appliquent à faire connaitre davantage la possibilité de l'ensilage d'herbe.

Ainsi, chez nos meilleurs éleveurs, les vaches reçoivent une nourriture variée et se rapprochant de plus en plus de celle servie durant la belle saison. Malheureusement, pour des raisons d'économie ou faute de connaissances, un très grand nombre de cultivateurs ne fournissent pas encore à leurs bestiaux les succulents voulus.

Une vache de grosseur moyenne (1,000 livres) peut recevoir pour chaque jour à l'étable de ¾ à 1 livre de foin sec et de 4½ à 5 livres d'ensilage par 100 livres de poids. Ce qui veut dire 8 à 10 livres de foin et 45 à 50 livres d'ensilage.

Combien faut-il emmagasiner d'ensilage pour qu'une vache reçoive ces quantités? On admet généralement que la durée de stabulation varie de 200 à 215 jours, soit une moyenne de 207 jours; à 47 ¾ livres par jour, cela fait 9,833 livres d'ensilage pour l'hiver, soit environ 5 tonnes.

Quand on a à décider de la grandeur du silo à construire, il est bon de calculer 5 tonnes par vache et environ 2 tonnes par génisse de plus d'un an.

A la Station de démonstration de St-Grégoire, (Nicolet), P.Q., on dispose d'un silo de 250 tonnes pour 35 vaches et 20 génisses et

— Suite à la page 10 —

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

La jolie fille qui joue le rôle de tambour-major, la fanfare en uniforme et tous les autres détails de la parade s'allient pour constituer un magnifique sujet de photographie.

Vivent les parades!

LES parades sont si gaies que j'adore y assister — et je ne suis pas le seul, si l'on en juge par la foule qui s'amasse sur les lieux du défilé aux premiers accords de la fanfare.

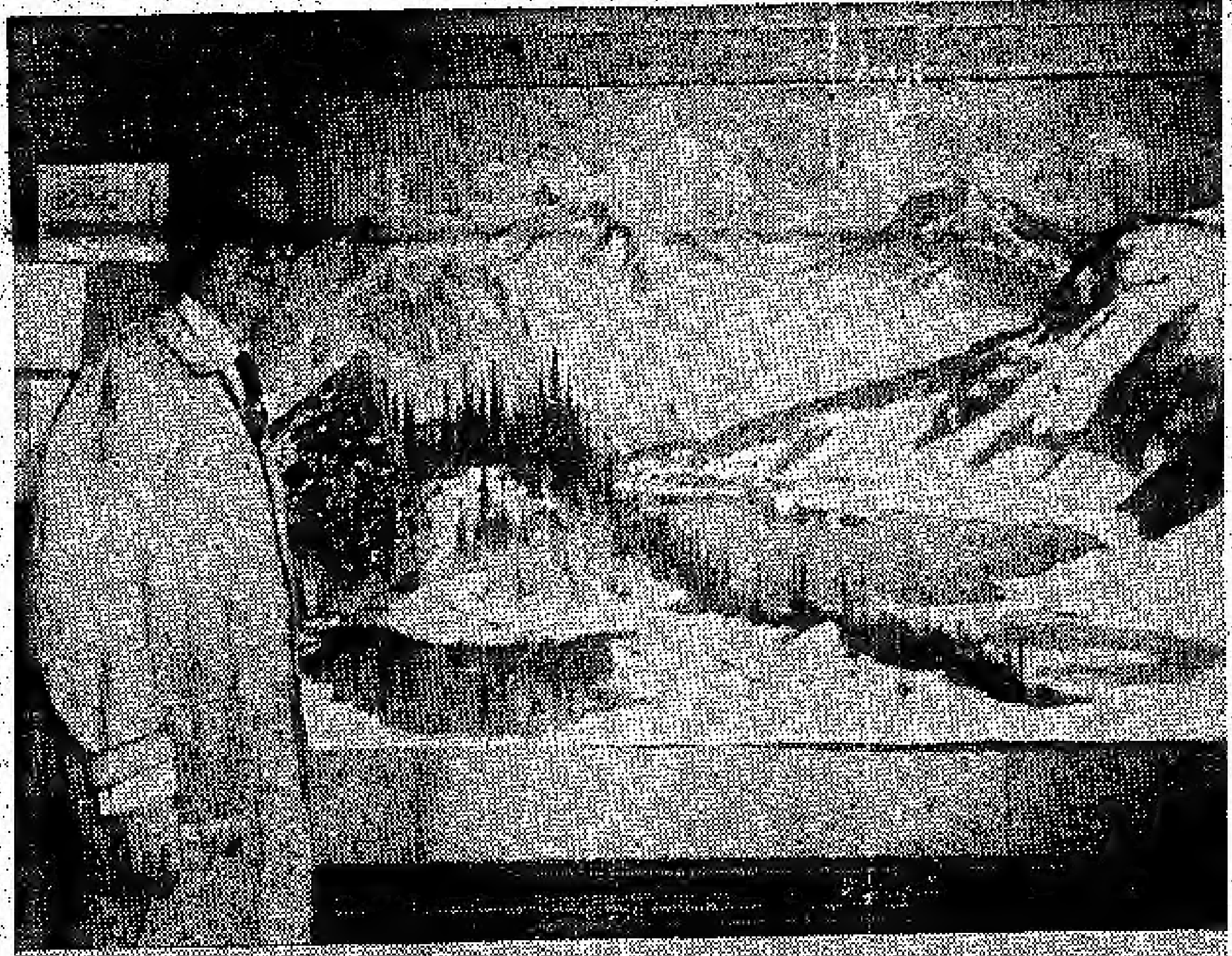
Nous entrons justement dans une saison marquée par des fêtes nationales et des événements de toutes sortes dont la célébration ne serait pas complète sans une parade. Et se trouve-t-il une occasion mieux appropriée à la photographie qu'un joyeux défilé?

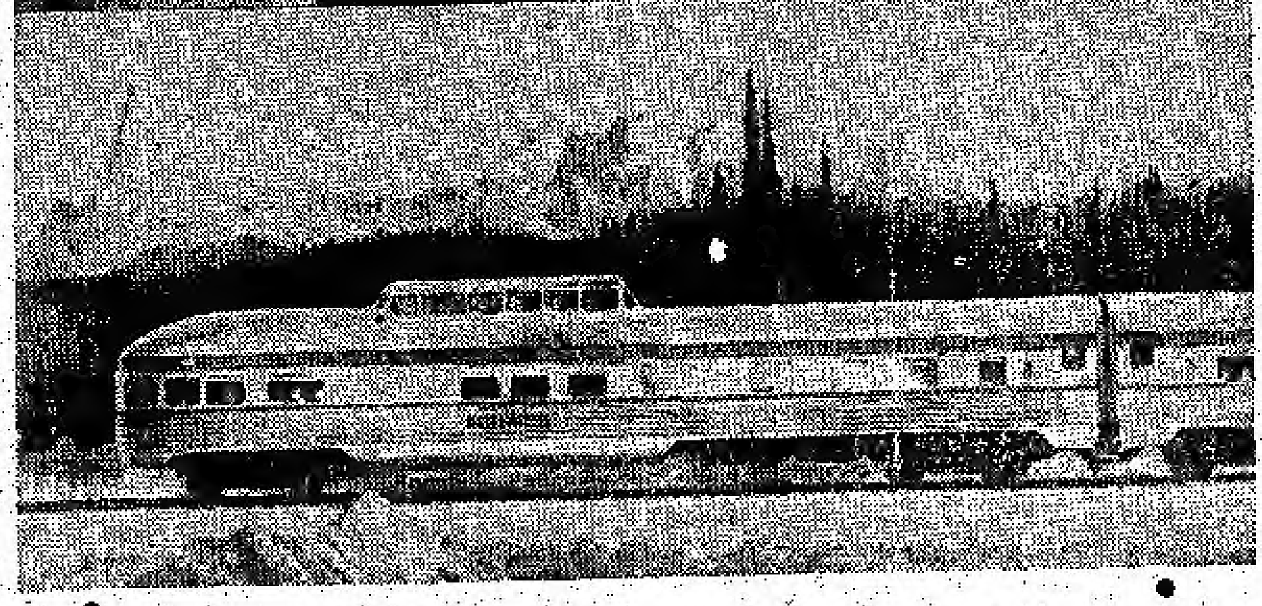
Lorsque les drapeaux déferlent, que la fanfare joue et que des hommes et des femmes en costume d'apparat passent dans la rue, ne manquez pas le spectacle et surtout, n'oubliez pas votre caméra. L'occasion est belle pour prendre des vues animées, mais d'autre part, si vous avez une caméra fixe, vous pouvez encore exploiter une infinité de sujets. Mais par-dessus tout, il y aura de la couleur et ce serait dommage que vous reveniez à la maison sans l'avoir enregistrée sur un film.

Il est fort possible qu'un membre de votre famille prenne part à la parade. Que ce soit un défilé de l'école ou une parade militaire à laquelle il participe, il sera sûrement costumé pour la circonstance et vous devez absolument le photographier avant qu'il parte ou en plein coeur de l'action.

Et n'oubliez pas non plus de croquer cette scène vraiment unique, celle de la petite marmaille qui suit des yeux le mouvement de la parade. Tournez votre caméra vers les spectateurs aussi bien que vers les "héros" de la fête.

510F —Jacques Lumière





L'ART AU SERVICE DU RAIL

Le peintre montréalais bien connu Robert-W. Pilot (ci-haut), président de l'Académie Royale Canadienne (R.C.A.), est ici photographié en train de donner le dernier coup de pinceau à une peinture murale intitulée "Parc Revelstoke, Colombie Britannique", qui décorera le salon d'un des 18 wagons-salons à dôme-observatoire du Pacifique Canadien (dessin du bas). Chacun de ces wagons portera le nom d'un parc national ou provincial et le C.P.R., par l'intermédiaire Royale Canadienne, a chargé 18 peintres de grande réputation d'exécuter chacun une peinture murale représentant un parc du Canada pour la décoration du salon de ces voitures panoramiques. Les voitures de la série "Parc" font partie d'une commande de 173 wagons en acier inoxydable aux lignes profilées qui révolutionneront, une fois livrés, le transport des voyageurs sur le réseau transcontinental du Pacifique Canadien.

IMPOSANTES FUNERAILLES DE M. GEORGES POIRIER A STURGEON FALLS

Jeudi, le 1er juillet, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, eurent lieu en l'église du Sacré-Coeur de Sturgeon Falls, les imposantes funérailles de M. Georges Poirier, décédé le 28 juin dernier à l'Hôpital St-Joseph de Sudbury après une grave opération. Le défunt était agé de 74 ans.

M. l'abbé J.E. Marchand chanta le service solennel, assisté de M. l'abbé C. D'Amour et de M. l'abbé Jacques Michaud curé de Markstay comme diacre et sous-diacre.

L'enterrement eut lieu au cimetière Ste-Marie de Sturgeon Falls, où M. l'abbé J.E. Marchand accompagna le corps et récita les dernières prières assisté de M. l'abbé Jacques Michaud. La maison funéraire Théoret de Sturgeon Falls était en charge des funérailles.

Les porteurs, six beaux-frères du défunt étaient MM. Albert Bourgeault, Armand Morel, Albert Lamarche, Auguste Gaudreau, Eugène Frappier et Valmore Lamarche.

M. Poirier était membre de la Ligue du Sacré-Coeur et de la Société St-Jean-de-Baptiste.

Parmi les personnes venues de l'extérieur pour assister aux funérailles, on remarquait de Sudbury, M. et Mme Eugène Frappier, M. et Mme A. Paiement, M. Raymond Frappier, M. et Mme Armand Morel, M. Lionel Morel, M. et Mme Oscar Léonard, M. Roger Morel, Mme Ernestine St-Aubin, M. Roland Chaloux, Mlle Alice Chaloux, M. et Mme Roger Zazulak, Mme Alphonse Rivet, M. Edward Arthurs, M. et Mme L. Levesque, M. et Mme Gérard Castonguay, la Rév. Sr. Françoise de Chantal s.g.c. directrice de l'école des infirmières et la Rév. Sr. Marie Hubert, surintendante ainsi que quelques autres religieuses de l'hôpital St-Joseph de Sudbury.

On remarquait aussi dans le cortège, M. et Mme Emile St-Aubin d'Ottawa, M. et Mme Roger Lamarche de Lavigne, M. Albert Lamarche de Welland, M. Léo Roy, M. Earl Dillon, M. Lorne Moore et M. et Mme Alcide Lavergne tous de North Bay, M. et Mme Jean Guy Charbonneau et M. Bernard Marchand de Montréal, Mme Clarisse Séguin de Field, M. et Mme Ovila Lachance, M. et Mme Henri Lachance, M. Arthur Lachance, Mme John Lachance, M. John Arcand, M. Laurier Lachance, tous de Cache Bay, M. Gilles Gingras et M. Hubert Bingras de Temiskaming, Qué., M. et Mme Frank Lalonde de Verner, et plusieurs autres.

Au jour le jour

Vendredi le 2 juillet

Paul Poitras, 50 ans, accusé du meurtre de la femme trouvée le 14 mai dernier dans un terrain vague de l'est de la métropole, (c'est à dire Montréal) a été cité la semaine dernière à son examen volontaire en date du 15 juillet. La victime, Mme Hélène Château-vert-Rousseau, a été trouvée la gorge tranchée. Poitras fut découvert dans un état de stupeur, près du cadavre.

On rapporte aussi à Montréal que M. Raymond Stoppard, de Québec, a été attaqué par deux hommes qui lui ont volé un montant de $160. M. Stoppard a été admis à l'hôpital. Il souffre de légères blessures.

Maurice Lenor, de 516 Howie Crescent, fut imposé une amende de $10 et les frais par le Magistrat Golden pour avoir en sa possession de la bière dans un endroit autre que sa résidence.

Alfred Patri, de 509½ rue Clinton, se vit ajourner sa cour par le Magistrat Woodliffe au 7 juillet. Il était accusé d'avoir attaqué Roger Larose, à 435 rue Clinton le 27 juin dernier.

Samedi le 3 juillet

La semaine dernière 250,000 pèlerins indiens réunis au nord de La Nouvelle-Delhi se sont précipités dans les eaux sacrées du lac Kurukshetra, afin de parer à la menace du démon Rabau qui dévorera le soleil. Cette cérémonie religieuse s'est déroulée durant l'éclipse solaire.

Couverts de cendres, les pèlerins ont passé la nuit en prière, dans l'attente de l'éclipse qui fut visible dans l'après-midi aux abords du lac Kurukshetra, après s'être manifestée en Amérique. Pris de peur, des milliers de pèlerins se jetèrent dans les eaux du lac afin d'implorer les dieux de rendre la lumière à la terre et de sauver le soleil du démon.

Dix millions de gallons d'eau ont été déversés dans le lac afin que le niveau soit maintenu durant la baignade de purification. Plus de 1,500 policiers ont en outre été chargés d'assurer le service d'ordre. On sait que 500 pèlerins s'étaient noyés dans la bousculade qui avait eu lieu au cours d'une semblable cérémonie en février dernier, à Allahabad.

Lundi le 5 juillet

Allan Siemons s'est remis entre les mains de la police récemment, après s'être accusé du meurtre d'un jeune homme de 19 ans, Claude Paré de Hull, Qué.

Siemons a raconté à la police qu'il eut une dispute vers le 19 juin avec un autre jeune homme. Il dit qu'après un échange de coups de poings, il assomma son adversaire avec un bâton et jeta son corps dans la rivière Outaouais.

Donc, quelques jours plus tard, le 19 juin, le corps de Claude Paré était repêché dans cette même rivière et la mort fut alors attribuée à une noyade accidentelle.

Les détectives Ubald Legault et Merrill Lawton, de la Sûreté provinciale du Québec, disent maintenant que l'enquête au sujet de cette mort sera peut-être ouverte.

— Suite à la page 6 —

Les pompiers sont appelés au Victory Lunch

Vendredi, à 4.30 hr du matin, les pompiers furent appelés au Victory Lunch à 7 rue Elgin où un incendie s'était déclaré.

Un extincteur chimique fut employé par les pompiers pour éteindre les flammes.

Seule la cuisine fut endommagée mais les dommages causés sont peu considérables.

La cause de l'incendie n'a pas été déterminée.

Voleur et camion retrouvés à Iron Bridge

Manquant à l'appel depuis deux semaines, M. Robert Steadworthy de 117 Blvd. Kingsmount, accusé du vol d'un camion, fut trouvé mercredi, le 30 juin dans un hotel de Iron Bridge où il s'était enrégistré quelques jours plus tôt, attendant que soient terminées les réparations du véhicule qu'il avait laissé dans un garage de l'endroit.

M. James Brown de la Rod and Gun Hotel le Iron Bridge déclara M. Steadworthy demeurait à l'hotel depuis 10 jours. Le camion qu'il était accusé d'avoir volé fut retrouvé dans un garage de Iron Bridge.

M. Steadworthy avait pris le camion de Robert Saunders, avec qui il demeurait, pour le conduire à un garage de Sudbury afin d'en faire huiler les rouages. Voyant qu'il ne revenait pas, M. Saunderr rapporta l'incident à la police.

M. Steadworthy endommagea le camion alors qu'il conduisait sur le chemin de White River au nord de Iron Bridge, à 117 miles à l'ouest de Sudbury. Le camion fut amené à Iron Bridge pour y être réparé, et M. Steadworthy s'enrégistra à l'hotel où il demeurait, attendant que les morceaux nécessaires à la réparation de l'auto arrivent de Toronto.

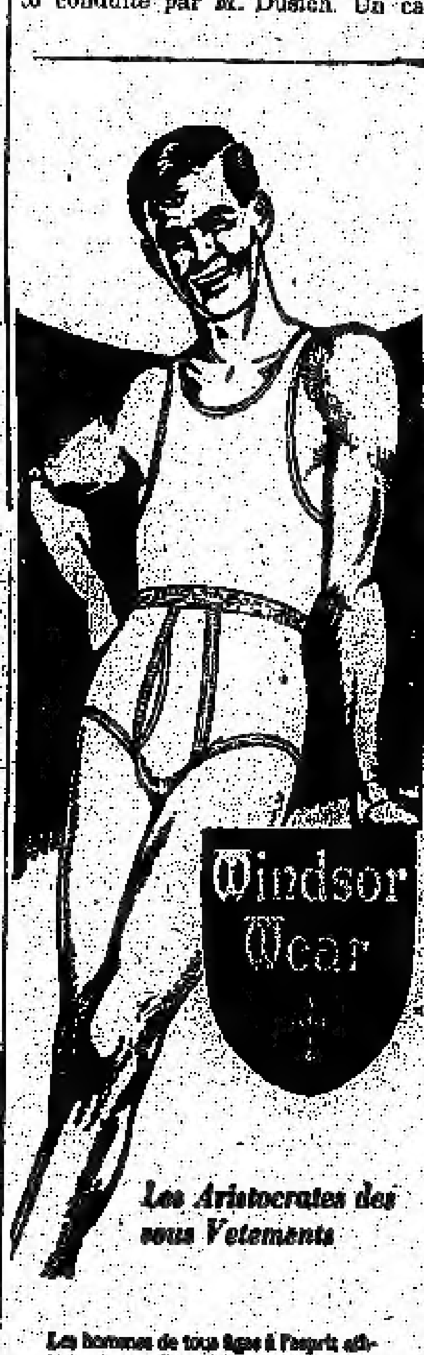
C'est là qu'il fut arrêté mercredi soir par la police provinciale. Il fut gardé en prison à Blind River jusqu'à vendredi après-midi alors qu'il fut amené à Sudbury, par les détectifs, Matt Moroney et Bruce Greenfield de la police de Sudbury, où il subit son procès.

Collision de trois véhicules

Vendredi soir, vers 6 hr. une auto, conduite par M. Sam Dusich de 80 rue Nickel s'arrêta sur la rue Elm afin de permettre aux autos venant sur la rue Lansdowne de s'engager sur la rue Elm. Un véhicule conduit par M. Roderick McLeod de 900 rue Paris suivait l'auto conduite par M. Dusich. Un camion d'une demi-tonne, propriété de M. Ernest Bertrand de 419 rue Dell frappa le véhicule de M. McLeod qui à son tour frappa celui de Dusich causant des dommages aux trois véhicules.

M. Bertrand descendit de son camion, mais repartit bientôt, sans attendre l'arrivée de la police.

Il fut arrêté plus tard près du lac Vermillon par le constable Larry Coutu de la sureté provinciale.



Les Aristocrates des sous Vetements

Les hommes de tous âges à l'esprit athlétique se sentent confortables et à l'aise en ces camisoles et culottes. Encolure, ouverture du bras et revers renforcés de nylon pour plus de durée.

NOVA SCOTIA TEXTILES LIMITED

Spécial d'été au sous-sol

Chaussures en toile canevas, style oxford $1.98

Bottes basses de caoutchouc .... $ 3.95
pour mineurs, bouts de sûreté. Prix Régulier $7.85

Bottes de caoutchouc aux genoux, pour mineurs, bouts de sûreté - Spécial ___ 6.95
Roger-bon-temps (loafers) Burgundy, côtés élastiques ___ 5.95
Roger-bon-temps (loafers) Burgundy, devant élastique, cuir goodyear ___ 8.95
Roger-bon-temps Kodiak "Seboga" ___ 11.95

POUR LE CANOTAGE

Palmers huilés $7.50
Sacs de canotage $4.95
Chemises Sport Jersey Mercury $2.98
Pour les loisirs des Sportifs Canadiens

Chaussettes de travail pourpre ___ .39
Chaussettes tout laine, tige rouge ___ .69

J. T. PAQUETTE & FILS LTEE
Le Plus Grand Magasin du Nord
pour Vêtements d'Hommes
84 Sud rue DURHAM TELEPHONE OS 5-6641